ÉDITORIAL.....6
ÉLECTIONS.....10-11
ARTS ET CULTURE.....12-13
SPORTS.....14-17
NOS COMMUNAUTÉS.....19-20

Vol.54, N°12 | 1er septembre 2021 | 1,50 $ | N° de convention 40012374

La voix du Nord

LE VOYAGEUR

Emploi d'été : journaliste | 5

Photo : Annie Joyal

Prêts pas prêts pour une nouvelle saison de course de fond | 14

Photo : Courtoisie

Les trésors cachés du Musée St. Germain | 20

Photo : Philippe Mathieu

KAPUSKASING

Un feu sacré pour honorer les victimes des pensionnats autochtones

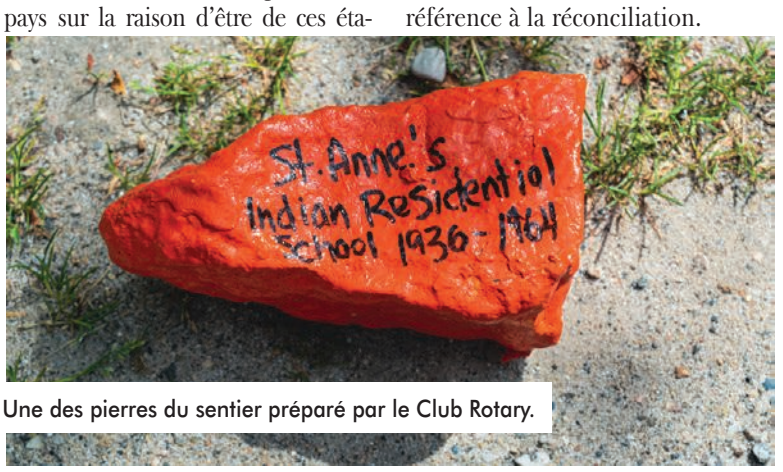
CHRIS ST-PIERRE

Le parc Riverside de Kapuskasing a accueilli un feu sacré du 26 au 29 aout afin d'honorer les victimes des pensionnats autochtones du Canada. Organisé à la demande des ainés de la région, dont le natif de la première nation de Constance Lake Peter Sackaney, le brasier a brulé toute la fin de semaine sous la surveillance de nombreux gardiens.

M. Sackaney, un survivant des pensionnats St-Anne de Fort Albany et Saint-Joseph de Thunder Bay, a profité de l'occasion pour éduquer les gens de toutes les origines sur la culture et l'histoire autochtone.

La découverte des restes de 215 enfants sur les terres de l'ancien pensionnat de Kamloops en Colombie-Britannique en mai 2021 a entrainé des discussions partout au pays sur la raison d'être de ces établissements et sur ce qui s'est produit. M. Sackaney a participé à plusieurs de ces débats et trouvait nécessaire de partager ce qu'il qualifie de génocide avec les communautés de la route 11.

«Il fallait apporter ces histoires-là à Kapuskasing. Il y a des communautés autochtone, francophone et anglophone ici et on doit les rassembler afin de travailler ensemble», affirme l'ainé en faisant référence à la réconciliation.



Une des pierres du sentier préparé par le Club Rotary.

«C'est une lourde tâche, poursuit-il. En sensibilisant le public [au sujet des pensionnats autochtones], on peut enfin entamer le processus.»

D'autres visages connus de la communauté autochtone locale ont également participé à l'évènement, dont le coordonnateur des soins traditionnels du Centre de santé communautaire Misiway de Timmins, Gary Martin, pour partager leurs connaissances avec le public.

En guise de solidarité, la Ville de Kapuskasing a hissé un drapeau de couleur orange devant le Centre Civique toute la fin de semaine à la place de celui soulignant son 100e anniversaire. Le Club Rotary a également contribué à la cérémonie en préparant un sentier de roches portant les noms des anciens pensionnats autochtones situés partout au pays.

Les photos ont été prises avec la permission de M. Sackaney durant la cérémonie du jeudi 26 aout 2021.

Un drapeau orange a été hissé devant le Centre civique de Kapuskasing par des élus de la région en guise de solidarité. De gauche à droite : Guy Bourgouin, Peter Sackaney, Bruce Newton, Dave Plourde, Carole Hughes — Photos : Chris St-Pierre

Le maire de Kapuskasing Dave Plourde (à gauche) discute avec Peter Sackaney

KIRKLAND LAKE

Château Harry Oakes

Une première discussion entre la ville et la fiducie

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de Kirkland Lake a récemment rencontré la Fiducie du patrimoine ontarien afin de discuter de l'avenir du château Harry Oakes. Le conseil municipal veut renégocier les termes d'un accord entourant le bail et les travaux d'entretien et de préservation de l'édifice.

Les élus ne veulent plus que la responsabilité du château tombe sur les épaules des contribuables de Kirkland Lake. Ils estiment que le fardeau financier serait trop lourd et insoutenable à long terme.

«Les employés de la ville ont établi un premier contact et ont eu de premières discussions avec la Fiducie du patrimoine ontarien», raconte le conseiller Casey Owens. «Ils sont ouverts à travailler avec nous pour trouver une solution pour assurer que la maintenance au niveau du château soit faite.»

«Il n'y a pas encore de solutions qui ont été proposées. Ce que la Fiducie cherche à faire est de trouver une compagnie ou un individu qui va faire l'évaluation des besoins en réparations au niveau du château», explique-t-il.

«La dernière évaluation date quand même à 2008. Ils veulent évaluer les besoins. À partir de là, ils vont travailler avec nos employés pour savoir quelle avenue qu'on pourrait prendre pour assurer une survie du château.»

Pour l'instant, le Musée de l'histoire du Nord va demeurer à l'intérieur du château Harry Oakes.

Depuis 2015, la Ville de Kirkland Lake a fourni plus d'un million de dollars pour l'exploitation du musée. Selon un rapport de 2007, le château aurait besoin de plus de 986 000 $ pour des réparations — 1,4 million $ en 2020.

Le Château Harry Oakes à Kirkland Lake — Photo : Marie-Josée Charrier

SUDBURY

Un autre obstacle à franchir pour le KED

PHILIPPE **MATHIEU**

La ville du Grand Sudbury fait face à un nouveau défi juridique pour développer le Kingsway Entertainment District (KED) qui comprendrait un nouvel aréna, un casino et un hôtel. Le Minnow Lake Restoration Group a déposé une demande de révision judiciaire par la Cour divisionnaire de l'Ontario. Le projet est bloqué par des actions juridiques depuis trois ans.

Le groupe à but non lucratif a été un partenaire dans le processus de développement, mais n'est pas satisfait de la façon dont les choses se sont terminées lors de la réunion du conseil municipal du 14 juillet.

«Cette requête en justice soulève différentes questions. Le conseil municipal a pris la décision de permettre effectivement au personnel municipal de faire avancer le projet au jour le jour. Cela soulève de réelles inquiétudes, non seulement pour le Minnow Lake Restoration Group, mais pour d'autres résidents du Grand Sudbury», explique l'avocat représentant le groupe, Eric Gillespie.

Il explique qu'il y a beaucoup de choses dans la gestion du projet qui préoccupent le groupe. Surtout de «ne pas avoir pris le temps d'examiner et d'avoir pris des décisions trop rapidement», dit-il.

Une des plus grandes préoccupations du groupe est que ce n'est pas «clair qui sont les deux partenaires pour le casino et l'hôtel. […] Sans ceux-ci, il semble difficile de voir comment le projet va vraiment fonctionner. […] lorsque les membres du conseil ont posé des questions à ce sujet, les réponses n'étaient pas claires». Le tout «semble beaucoup trop tôt pour aller de l'avant.»

La requête déposée par le groupe demande au tribunal de tout renvoyer afin que le conseil municipal puisse faire un «choix plus éclairé avant de décider d'aller plus loin», explique-t-il.

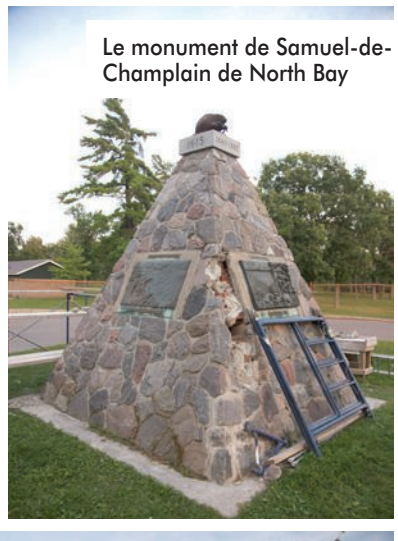
Le résultat préféré pour le groupe est que les «décisions que le conseil prendra seront des décisions éclairées, car il est clair que les gens ne prennent pas toujours les meilleures décisions lorsqu'ils n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la situation en connaissant tous les faits. [On] croit qu'une fois que tous les faits seront connus et soigneusement examinés, le conseil municipal arrivera à une conclusion différente», dit l'avocat.

Eric Gillespie dit que le groupe souhaite qu'une plus grande attention soit apportée aux problèmes environnementaux et financiers identifiés au cours du développement du projet. «L'examen de ces questions en détail pourrait bien conduire à un résultat différent pour le processus et c'est ce que le groupe espère qui se produira», souligne-t-il.

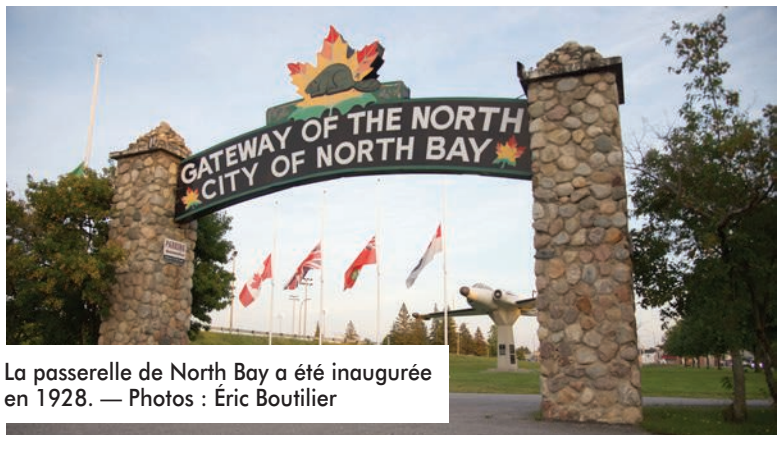
NORTH BAY

Réparations de monuments emblématiques

Des travaux de réfection seront effectués sur la passerelle de North Bay et le monument de Samuel-de-Champlain. Au cours des prochains mois, un sous-traitant de la ville fera plusieurs réparations sur les pierres qui forment la base de ces deux structures. Environ 65 000 $ y ont été consacrés. La passerelle de North Bay a été inaugurée en 1928 par l'ancienne Association canadienne des voyageurs (ACT). En 2015, le monument de Samuel-de-Champlain a été le lieu d'une cérémonie dans le cadre du 400e anniversaire de présence francophone en Ontario. (É.B.)



Le monument de Samuel-de-Champlain de North Bay

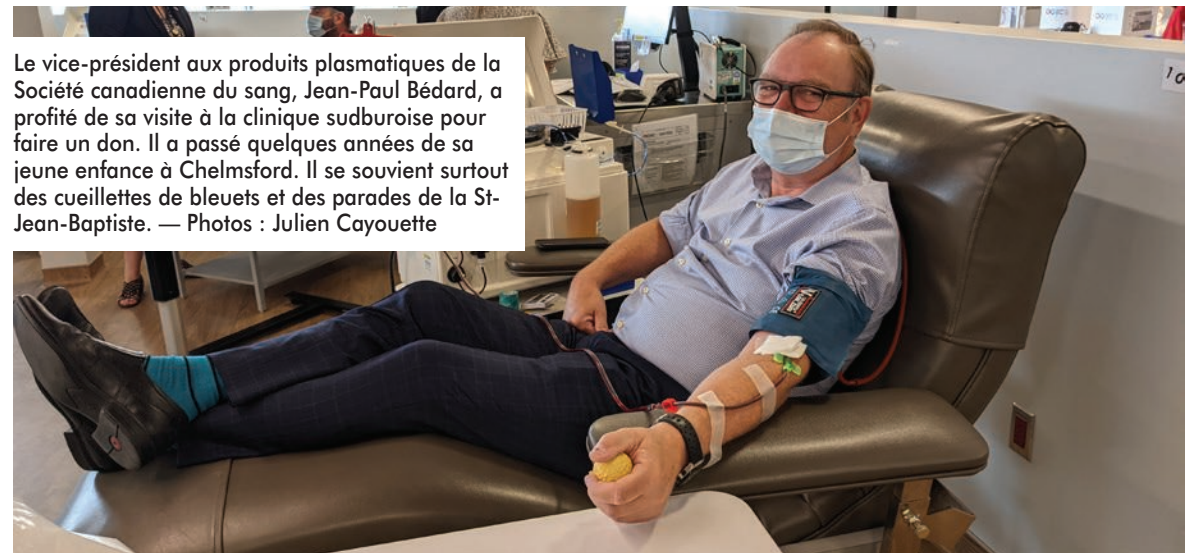


La passerelle de North Bay a été inaugurée en 1928. — Photos : Éric Boutilier

SUDBURY

1 an de dons de plasma

La première clinique au Canada démontre la viabilité du modèle



Le vice-président aux produits plasmatiques de la Société canadienne du sang, Jean-Paul Bédard, a profité de sa visite à la clinique sudburoise pour faire un don. Il a passé quelques années de sa jeune enfance à Chelmsford. Il se souvient surtout des cueillettes de bleuets et des parades de la St-Jean-Baptiste. — Photos : Julien Cayouette

JULIEN **CAYOUETTE**

La clinique de dons de plasma à Sudbury a aidé à prouver, après seulement un an, que le modèle de dons volontaires pouvait fonctionner. Avec des résultats 10 % supérieurs aux attentes, la Société canadienne du sang (SCS) a déjà décidé d'ouvrir 11 autres cliniques, surtout dans les grands centres.

Même si l'été a marqué un ralentissement de la cadence des dons, 12 000 unités de plasma ont été collectées depuis le 25 aout 2020. Le projet pilote initial comprenait la toute première clinique canadienne à Sudbury, mais aussi une à Lethbridge en Alberta et une troisième à Kelowna en Colombie-Britannique. Ces deux cliniques sont maintenant ouvertes.

L'objectif à long terme de la SCS est de fournir 50 % du plasma requis au Canada par ces cliniques. Seulement 13 % du plasma est collecté au Canada en ce moment. Le reste doit être acheté principalement aux États-Unis.

Il fallait avant tout «démontrer qu'on est capable de collecter du plasma dans un environnement volontaire», raconte le vice-président aux produits plasmatiques de la SCS, Jean-Paul Bédard. «Aux États-Unis, le plasma, ce sont surtout des donneurs payés.»

M. Bédard se dit impressionné par la générosité des gens du Nord. Il ne faut pas se le cacher, donner du plasma est un peu plus long que donner du sang.

Maintenant que la démonstration est faite, la prochaine étape sera de solidifier l'approvisionnement canadien, «d'avoir le contrôle sur nos inventaires», dit Jean-Paul Bédard. «On a compris les enjeux [de ne pas produire] de vaccins au pays pendant la pandémie. C'est un peu pareil, de ne pas être en contrôle de la matière première. Il faut être en contrôle des produits qui sont importants pour sauver des vies et le plasma entre là-dedans.»

Histoires à succès

Les donneurs généreux viennent d'aussi loin que de Sault-Ste-Marie pour donner du plasma à Sudbury. C'est entre autres le cas de la mère du jeune Heydan Morrison, un receveur d'un produit médical fabriqué à partir de plasma. Celle-ci essaie de venir toutes les trois semaines.

Heydan Morrison est atteint d'hypogammaglobulinémie, une maladie auto-immune qui avait ralenti sa croissance et qui le rendait plus vulnérable aux infections. Depuis quelques années, il reçoit un médicament fabriqué à partir de plasma environ une fois par mois.

Sa mère témoigne que ce n'est plus le même garçon depuis qu'il a commencé ses traitements. «Il est maintenant en santé et actif. Il a recommencé à grandir et il a pris du poids. Ça le protège aussi. Il reçoit des anticorps de plein de gens en bonne santé.»

Hayden en est convaincu : ses cinq heures à l'hôpital tous les mois en valent la peine et il remercie les donneurs.

Un long voyage

À l'arrière-scène de la clinique de Sudbury se trouve une série de congélateurs à -55°C, qui permettent de congeler le plasma en moins de 24 heures. Le lendemain, ils sont transférés dans des congélateurs maintenus à -35°C.

Ils y restent pendant environ trois jours, en attendant que les échantillons de sang prélevés chez les donneurs et analysés à Brampton confirment que le don peut être utilisé. Ils sont finalement transférés dans un autre congélateur en attendant que le transporteur vienne les chercher, toutes les deux semaines.

La route est encore longue. Les bouteilles remplies de plasma prennent la route de la Caroline du Nord, où se trouve l'établissement de fractionnement, qui transforme le plasma. La gérante de la clinique de Sudbury, Kim Armstrong, explique qu'elle espère que le fractionnement pourra se faire à Montréal dans 5 à 7 ans. L'entreprise américaine qui fait le fractionnement a récemment acheté un édifice à Montréal pour s'y installer.

La clinique de don de plasma de Sudbury prépare un évènement spécial pour les francophones en octobre.

La première destination d'un don de plasma : un congélateur à -55°C

Heydan Morrison est un jeune garçon de Sault-Ste-Marie qui aura besoin d'un médicament à base de plasma pour le reste de sa vie. Il a montré sa reconnaissance envers les donneurs lors du premier anniversaire de la clinique en créant une carte et un chandail de remerciement.

SUDBURY

Élections 2021

Des commentaires ambigus qui ont fait réagir

JULIEN CAYOUETTE

Avec l'aide de Mélanie Tremblay — *Francopresse*

Lors de son passage à Sudbury le 28 aout, le chef du Nouveau Parti démocratique fédéral, Jagmeet Singh, a fait un arrêt sur le campus de l'Université de Sudbury pour annoncer diverses mesures pour l'éducation postsecondaire. Il en a profité pour revenir sur les problèmes financiers de l'Université Laurentienne, mais une réponse a plutôt causé l'incrédulité des Franco-Ontariens.

ONfr+ a rapporté que le «chef du NPD ne se dit toutefois pas d'accord avec l'idée de transférer les programmes en français de l'Université Laurentienne vers celle de Sudbury».

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), qui appuie l'Université de Sudbury dans la transformation de sa raison d'être, a rapidement réagi sur Twitter. «La communauté [francophone] est claire : en restant à la [Laurentienne], la programmation de langue française va continuer son déclin. On veut une solution par et pour.»

Plus tard dans la journée, le NPD a été forcé de préciser sa position. En entrevue avec *Francopresse*, la candidate du parti dans la circonscription Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, a rectifié le tir. «Le NPD appuie les démarches qui sont en train d'être faites par l'Université de Sudbury et c'est certain que ce n'est pas à nous de dicter les programmes que l'Université Laurentienne et que l'Université de Sudbury offrent ou vont offrir. Alors je pense que c'est ça que les gens doivent réaliser; c'est que c'est vraiment la gouvernance académique qui décide, qui prend les décisions pour les programmes.»

En d'autres mots, Mme Hughes confirme que le gouvernement fédéral n'a pas le pouvoir d'intervenir dans la gouvernance des universités. Elle indique que le parti aimerait aussi voir une collaboration entre les universités pour trouver la façon d'offrir les meilleurs services par et pour les Franco-Ontariens.

Si cette position est plus nuancée, plusieurs font remarquer que ce n'est pas un appui à ce que demandent clairement les Franco-Ontariens du Moyen-Nord.

Les candidats conservateurs de Nickel Belt et de Sudbury, Charles Humphrey et Ian Symington, se sont empressés de critiquer la position néodémocrate. «[M. Singh] ne semble pas comprendre que sa position prolongerait la précarité des études pour ceux qui ont été touchés par les coupures à l'Université Laurentienne.» Ils ajoutent appuyer le transfert des programmes en français de l'Université Laurentienne vers l'Université de Sudbury.

Lundi midi, c'était au tour de la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française de réagir dans une lettre ouverte envoyée à Jagmeet Singh. Dans la lettre, le porte-parole, Denis Constantineau, offre huit points de réflexion au chef du NPD pour repenser à sa position.

Il rappelle entre autres que la demande est vieille d'une cinquantaine d'années, que la gestion des écoles a été positive pour le développement de la communauté, que les francophones ont été plus touchés par les coupures à la Laurentienne et que l'établissement fait l'objet d'enquêtes par le Bureau de l'ombudsman et de la Vérificatrice générale de l'Ontario.

«Vos commentaires ambigus ont durement affecté les membres de la communauté francophone de la région de Sudbury qui se battent avec acharnement depuis plus de 50 ans pour l'établissement d'une université de langue française dans le Nord ontarien, parce que le modèle actuel de bilinguisme institutionnel ne fonctionne pas pour la minorité», écrit Denis Constantineau.

Appuie aux étudiants

Depuis le début de la campagne, les partis politiques ont fait quelques promesses en lien avec l'éducation postsecondaire.

Lors de son passage à Sudbury, le chef néodémocrate «s'est engagé à annuler jusqu'à 20 000 $ de dette de prêt étudiant, supprimer les intérêts sur les prêts fédéraux et doubler les bourses fédérales aux étudiant·es», peut-on lire dans le communiqué.

Alors que le NPD n'a pas chiffré son aide aux universités francophones en milieu minoritaire, les députés conservateurs de la région rappellent que leur parti promet un total de 30 millions $ par année pour les établissements francophones postsecondaires en milieu minoritaire.

Quelques jours avant le déclenchement des élections, le gouvernement libéral avait annoncé comment seraient distribués 121,6 millions $ sur trois ans aux mêmes établissements. Ce montant faisait partie du budget du gouvernement qui cherche à être réélu.

SUDBURY

La Laurentienne sera sous la *LACC* jusqu'en janvier

L'Université Laurentienne a demandé à la cour de prolonger le processus de la *Loi des arrangements avec les créanciers des compagnies* (*LACC*) jusqu'au 22 janvier 2022. Au moment d'aller à l'impression, le jugement n'avait pas été déposé sur le site du moniteur du processus, mais les médias locaux rapportent que la demande a été acceptée le 27 aout. (J.C.)

L'établissement soutient avoir besoin de ce temps supplémentaire afin de poursuivre l'élaboration et la mise en place de son processus de requêtes de remboursement des petits créanciers et poursuivre sa restructuration.

Aucun prêt supplémentaire n'a été demandé. L'administration croit avoir suffisamment de fonds pour fonctionner jusqu'à cette date. Cependant, la firme qui a prêté un total de 35 millions $ à l'université depuis le 1er février 2021 demande un paiement de 350 000 $ pour la prolongation du prêt.

Le processus de demandes de remboursement par les employés et les petits créanciers a été déposé devant la cour plus tôt en aout. Le jugement promet des instructions en français — elles n'y sont pas encore — et une publicité dans *Le Voyageur* pour garder les demandeurs informés.

ÉDUCATION

L'épellation, un outil pour lutter contre l'insécurité linguistique

ERICKA MUZZO | Franco presse

Depuis cinq ans, Dorine Tcheumeleu œuvre à rendre le français «cool». La fondatrice et directrice générale d'Épelle-Moi Canada (ÉMC) s'est donné pour mission de valoriser la littératie en français chez les jeunes, de leur redonner confiance en leurs capacités linguistiques et, surtout, de leur donner envie de vivre en français. Un pari qui n'est pas gagné d'avance, mais qu'elle compte remporter un élève à la fois.

Native du Cameroun, où près de 80 % de la population parle français, Dorine Tcheumeleu s'est établie en 2006 à Windsor, dans le Sud-Ouest de l'Ontario.

«Je me suis rapidement impliquée dans la communauté camerounaise de Windsor et, quand j'ai été élue présidente de l'Association des Camerounais du Sud-Ouest de l'Ontario (ACSOO), j'ai eu le mandat de créer des initiatives pour mettre le talent des jeunes en évidence», se remémore l'enseignante de formation.

«Quoi de mieux qu'un concours d'épellation? C'est une activité ludique, on s'amuse en jouant avec les mots!», ajoute en riant la fondatrice d'ÉMC.

Ses recherches l'ont rapidement menée du côté de l'organisme Spelling Bee of Canada (SBOC), qui offre depuis 1987 des concours d'épellation en anglais aux élèves de 6 à 14 ans.

«J'ai rencontré la fondatrice, Julie Spence, et on a vraiment connecté! Grâce à leur expérience et leur expertise, ils nous ont vraiment encouragés afin que notre équipe puisse amener l'initiative plus loin, au niveau national», raconte Dorine Tcheumeleu.

ÉMC, qui a commencé en Ontario exclusivement, a ainsi pris du galon et offre désormais ses activités au Québec, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

Les élèves en immersion performent mieux

Si les concours d'épellation ne sont pas nouveaux — certaines écoles en organisaient déjà au niveau local —, Dorine Tcheumeleu estime qu'ÉMC a permis de «mettre en place un système uniformisé» au niveau national.

Le changement dans les écoles ne s'est toutefois pas fait sans anicroches : «Quand on est habitués à faire les choses d'une certaine façon, le changement n'est pas facile […] Mais j'ai appris une chose : quand il y a une communication claire et que les gens comprennent le pourquoi, ils font preuve d'ouverture d'esprit», philosophe la fondatrice.

Aujourd'hui, elle estime que près de 1400 élèves francophones, francophiles et en immersion participent au concours d'épellation chaque année.

«On peut être surpris, mais, curieusement, les jeunes d'immersion performent parfois mieux que les jeunes d'écoles francophones», note la directrice, qui évalue qu'environ 50 % des participants sont «purement francophones», 30 % sont francophiles ou de familles exogames et 20 % sont issus des programmes d'immersion.

«[Les jeunes d'immersion] savent que le français n'est pas un acquis, qu'il doivent travailler plus fort […] Ils s'y mettent à fond dès le début», croit Dorine Tcheumeleu.

Au fil des ans, elle a aussi observé que les participants performent mieux lorsqu'ils parviennent à voir l'utilité de leurs apprentissages. C'est ainsi qu'ÉMC a eu l'idée de mettre sur pied des ateliers virtuels sur les thèmes du leadership, de l'entrepreneuriat, de la technologie et plus encore. La programmation complète doit être lancée le 1er septembre.

La fondatrice et directrice générale d'Épelle-Moi Canada (ÉMC), Dorine Tcheumeleu — Photo : Courtoisie

«La base, c'est le vocabulaire, l'épellation et la maitrise des mots; mais ça va servir à quoi dans la vie? [Grâce aux ateliers] les jeunes comprennent le sens de pourquoi ils le font, comment ça va les aider dans la vie», suggère Dorine Tcheumeleu.

Le concours d'épellation devient également un outil pour lutter contre l'insécurité linguistique : «Le défi avec les jeunes francophones et francophiles [en milieu minoritaire], c'est qu'ils se disent qu'ils ne maitrisent pas la langue, donc ils décrochent facilement. Quand on les met en confiance en français, ils peuvent déplacer des montagnes», assure la fondatrice d'ÉMC.

Impliquer les familles

En 2020, pour s'adapter à la pandémie, ÉMC a lancé un campus virtuel qui a accueilli près de 400 jeunes dans le cadre des ateliers. Plus encore, l'organisme a ouvert ce campus aux familles des participants afin de créer un sentiment d'appartenance plus large dans la communauté.

«On se croise les doigts que cette année, on pourra recommencer les évènements en présentiel, même si on gardera aussi le format virtuel. Aussi, on veut vraiment mettre l'accent sur la famille, retrouver ce côté social qui nous a manqué! C'est aussi une occasion pour certains parents de pratiquer le français dans un cadre informel», note la fondatrice.

Au cœur de tous ces efforts visant à valoriser la langue française et à la faire vivre auprès des nouvelles générations, Dorine Tcheumeleu place son rêve de «faire une différence dans la vie de ces jeunes […] qu'ils grandissent avec un sentiment de fierté de leur langue, de leur culture! On entend souvent que le français n'est pas cool, mais ça dépend de comment tu le perçois et comment tu le vis».

En élargissant la programmation d'ÉMC, elle souhaite créer un espace où les jeunes pourront s'exprimer : «Il n'y a pas que les sports dans la vie, il y a d'autres domaines où tu peux briller!», insiste Dorine Tcheumeleu.

Pour sa part, la fondatrice estime tirer sa motivation de la gratitude d'anciens participants, dont certains jouent aujourd'hui le rôle de mentors auprès de nouveaux venus : «Quand tu vois l'impact que ça a, quand tu vois ce jeune qui te remercie, c'est ça qui nous motive.»

RIVIÈRE DES FRANÇAIS ET NIPISSING OUEST

Rare anniversaire pour Fernand et Thérèse Gauthier

JULIEN **CAYOUETTE**

Un couple qui a contribué à la vie communautaire de Noëlville pendant plusieurs années franchira le 3 septembre un rare anniversaire : leurs noces de platine pour 70 années de mariage. Fernand Gauthier et Thérèse Séguin se sont mariés en 1951 à la paroisse St-David de Noëlville.

Le couple a vécu dans la région de la Rivière des Français de 1951 à 2010. Leur petite-fille, Lynne Boisvenue, affirme qu'ils étaient bien connus à Noëlville. «Fernand était membre des Chevaliers de Colomb pendant plusieurs années et Thérèse, des Filles d'Isabelle. Fernand a aussi arrosé les fleurs pour la communauté. Thérèse vendait des tourtières à plusieurs personnes.»

Après leur mariage, ils ont acheté la terre des parents de Fernand à Monetville qu'ils ont cultivée jusqu'en 1975. «En 1975, ils ont vendu la ferme et ils ont acheté une maison à Noëlville. Ils ont travaillé pour CP Rail comme cuisiniers pendant 15 ans», raconte leur petite-fille. Le couple profite présentement de sa retraite à Sturgeon Falls.

Ils ont eu deux enfants, Ginette et Tim. Le décès de leur fille Ginette, mère de Lynne Boisvenue, a été l'un des évènements les plus difficiles de leur vie.

Leur famille reste quand même leur principale source de bonheur. Surtout leurs petits-enfants Vincent (Lisa) et Lynne (Chris), leurs arrière-petits-enfants Chelsey, Sabreena, Jessey-Lee (Brandon), Kelsey (Gates) et Mackenzey de même que leurs arrière-arrière-petits-enfants Elias et Peyton.

Fernand Gauthier et Thérèse Séguin — Photo : Courtoisie

«Quand tu te maries, c'est pour la vie!», affirment Fernand et Thérèse. Leur secret pour un si long bonheur : avoir du respect, une amitié, une bonne communication, être capable de se pardonner et l'amour.

La famille se rassemblera à Sturgeons Falls le 11 septembre — si c'est possible — pour célébrer le couple.

TEMISKAMING SHORES

Journal Joyal +

Emploi d'été : journalistes

Ashley Bélanger et la 3e édition du *Journal Joyal +* — Photo : Annie Joyal

Le 3e numéro du *Journal Joyal +* — Photo : Raphaëlle Falardeau

JULIEN **CAYOUETTE**

Les six jeunes travailleurs de la Coopérative Joyal à Témiskaming Shores terminent leur été avec une expérience peu commune : celle d'avoir produit et distribué un journal papier. Deux d'entre elles confirment que l'expérience a été enrichissante.

Ashley Bélanger et Gabrielle Boucher ont participé à la rédaction des quatre numéros du *Journal Joyal +* publiés au cours de l'été — le dernier devrait être disponible cette semaine. L'équipe était dirigée par la chargée de projet de la coopérative, Raphaëlle Falardeau.

Chaque édition a été imprimée à 500 exemplaires. Ils ont eu un peu d'aide pour la distribution, comme le grand-père d'Ashley Bélanger qui passait chercher cinq ou six copies pour les amener aux membres de la famille. «Mais il revenait en chercher plus, raconte Raphaëlle Falardeau. Comme à chaque fois. Il en prenait six pis il revenait et en ramassait d'autres, il en donnait à tout le monde.»

Une centaine de copies étaient distribuées dans des commerces de New Liskeard. À certains endroits, il en restait; à d'autres, il n'en restait plus après quelques jours. Le journal a aussi connu une belle popularité à Latchford, où toutes les copies déposées au bureau de poste ont trouvé preneur. «Les copies qu'il va nous rester, on va les donner aux écoles françaises», précise Mme Falardeau.

Inquiète du manque de travail pour les six élèves membres de la Coopérative Joyal en raison de la pandémie, Raphaëlle Falardeau leur a suggéré de publier un journal en français. Une idée tout de suite acceptée par l'équipe et pour laquelle elle a pu obtenir du financement.

L'expérience ressemblait à ce que Gabrielle Boucher avait imaginé, avec «peut-être un peu plus d'organisation que ce que je pensais».

Raphaëlle Falardeau tenait à créer un objet physique avec les jeunes. Après une année presque entièrement virtuelle, pouvoir tenir leur travail dans leurs mains apportait un aspect tangible à leurs efforts et une source de fierté. Une fierté bien ressentie par Gabrielle Boucher : «J'étais fière de moi. J'ouvrais le journal et il y avait mon nom dedans.»

«Il n'y a pas beaucoup de jeunes de notre âge qui peuvent écrire pour un journal papier», ajoute Ashley Bélanger.

La chargée de projet a pris le temps d'assigner des tâches plus près des intérêts de chaque participant afin que l'expérience leur soit plus agréable. «Je ne voulais pas qu'ils fassent des articles et que ce soit comme l'école. Il fallait qu'ils soient confortables.» Puisque «Ashley est très sociable», celle-ci a été responsable de faire les entrevues avec des gens de la communauté.

Ashley a bien aimé faire les entrevues. Ce qu'elle a quand même trouvé difficile, «c'était d'écrire mes questions pour demander aux différentes personnes avec qui j'ai fait des entrevues. Je ne voulais pas toujours répéter les mêmes questions».

Gabriele Boucher était responsable de rédiger les textes d'opinion. «Ce qui était plus difficile, c'était de choisir de quoi parler. Je devais me trouver [un sujet] et que je sois assez politiquement correcte. Aussi faire la correction de mon propre article après celle de Raphaëlle», raconte-t-elle. Par contre, puisqu'elle aimait déjà beaucoup écrire, rédiger autant de textes n'était pas difficile pour elle.

BONFIELD

Une vision raffinée pour un immeuble de logements

ÉRIC **BOUTILIER**

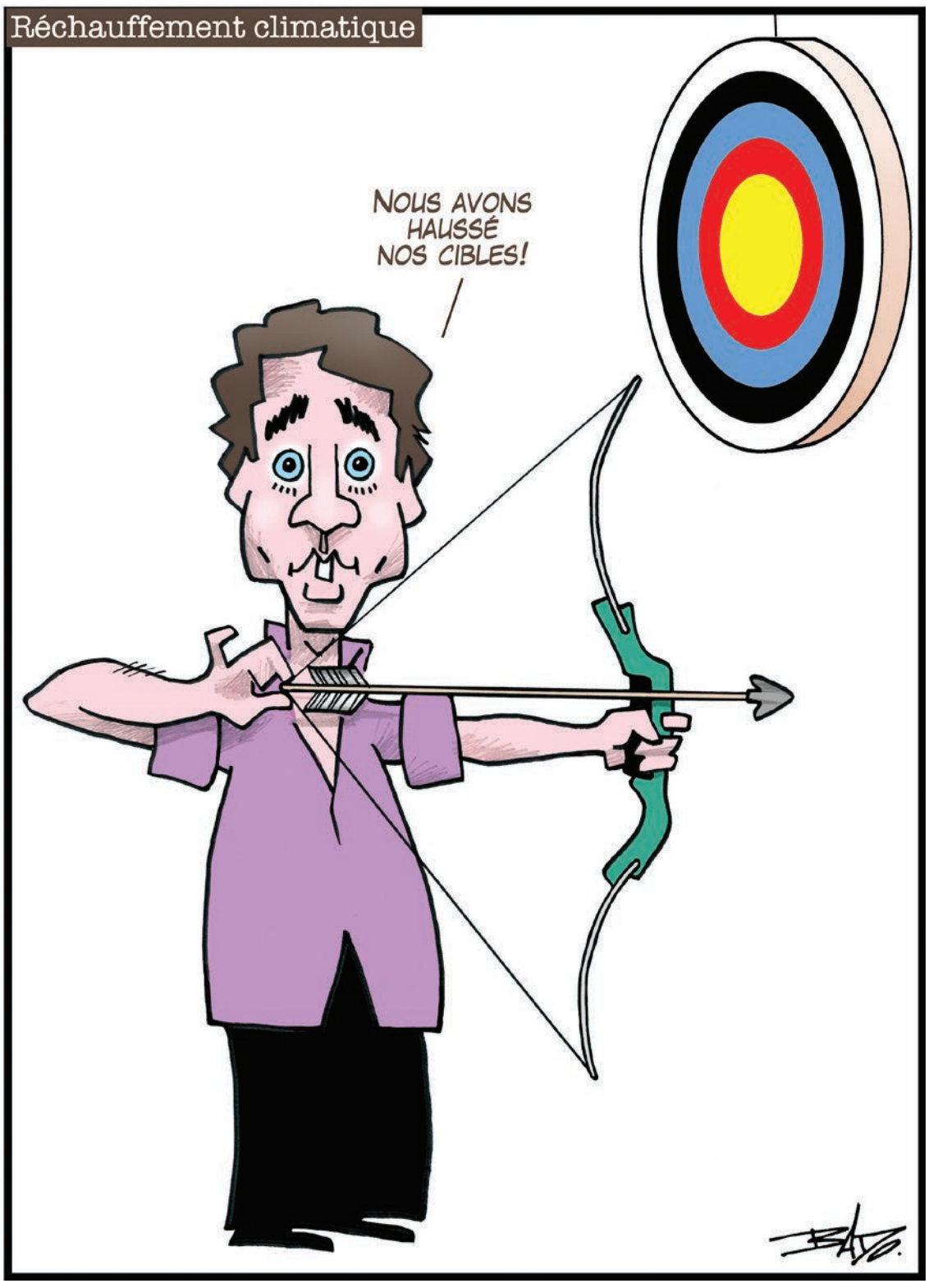
Le projet de logements pour ainés de Bonfield semble avancer à pas de tortue, mais il serait un peu plus près d'obtenir l'approbation du conseil municipal. Le 17 aout, la compagnie The Descon Group de North Bay a présenté une nouvelle proposition entourant le développement d'un complexe immobilier pour les personnes âgées de la collectivité.

L'entreprise, qui travaille en collaboration avec l'organisme à but non lucratif responsable de l'initiative, veut bâtir une vingtaine d'habitations de style maison en rangée sur la rue Éric. Selon les promoteurs, le financement a été obtenu et le projet serait à cout fixe.

Les élus de Bonfield devront toutefois décider si les contribuables vont garantir ou non l'hypothèque de la part de l'organisme des logements pour ainés, car aucun accord n'a été signé. Les discussions vont se poursuivre au cours des prochains mois.

The Descon Group pourrait en principe commencer la construction des unités à compter du printemps 2022.

Le bureau municipal du Canton de Bonfield — Photo : Éric Boutilier



LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Canada · Fondation Donalda Fremont · réseau presse médias professionnels de l'info locale · FIER MEMBRE · lignes agates marketing

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 331 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 $ - 2 ans = 100 $ - 3 ans = 135 $ • Ainés et étudiants : 1 an = 50 $ - 2 ans = 80 $ - 3 ans = 105 $ • À l'étranger : 1 an = 125 $ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 $ par année - 21-500 = 30 $ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 $ chacun par année

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du markéting
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Adjointe au markéting
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

ÉDITORIAL

Être extrêmement mal informé

JULIEN CAYOUETTE

Il devait y avoir quelques personnes mal à l'aise sur la terrasse de l'Université de Sudbury le 28 aout. De passage à Sudbury pour la campagne électorale, le chef du Nouveau Parti démocratique, Jagmeet Singh, a choisi ce lieu pour présenter ses promesses électorales sur l'éducation postsecondaire et les dettes étudiantes. Il a ajouté quelques commentaires au sujet du fiasco de l'Université Laurentienne et qu'il fallait la sauver… Avons-nous besoin de vous rappeler de quoi on parle ici?

Un petit *mea culpa* ici. *Le Voyageur* n'a pas été prévenu en temps opportun de la présence du chef à Sudbury. Aucun membre de notre équipe n'était en mesure de se rendre à la conférence de presse. Heureusement, un journaliste de ONfr+ était présent pour poser une question sur l'Université de Sudbury.

Selon l'article d'ONfr+, le «chef du NPD ne se dit toutefois pas d'accord avec l'idée de transférer les programmes en français de l'Université Laurentienne vers celle de Sudbury».

Vraiment? Quelles explications a-t-il reçues sur la situation? Comment a-t-on pu lui laisser dire une énormité pareille SUR UNE TERRASSE DE L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY?

Vous savez qui devait être mal à l'aise après cette réponse? Le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville. Il était là! On le voit sur les photos. Et très probablement la députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas, qui était aussi présente.

Celle-ci a écrit une lettre avec son collègue Guy Bourgouin en avril pour justement demander au gouvernement provincial «le rapatriement à l'Université de Sudbury de tous les programmes, le corps professoral et les cours offerts en français ainsi que le transfert de toutes les ressources matérielles, physiques, humaines et financières en lien avec l'offre de services en français et la programmation francophone de l'Université Laurentienne».

Comment est-ce que le parti fédéral peut être si peu au courant de la volonté des Franco-Ontariens de la région? Laquelle des personnes qui l'entourent n'a pas eu le temps d'expliquer la situation au chef?

Est-ce plus la volonté de la candidate du NPD pour la circonscription de Sudbury? Nadia Verrelli est une des nombreuses professeures de l'Université Laurentienne qui a été mise à pied en avril. Sauver cette université est probablement plus chère à son cœur et, comme le croit la *Laurentian* elle-même, il faut que les programmes en français restent afin de conserver du 12 millions $ du fédéral pour les services en français.

Le député du NPD sortant dans Timmins-Baie James est probablement aussi à blâmer. Tout au long du fiasco Laurentienne, Charlie Angus s'est acharné à attaquer le Parti libéral pour son inaction dans le dossier. Il n'a jamais été en mode solution, il a toujours été en mode blâme. M. Angus est un excellent politicien, mais, dans ce dossier, il a détourné le débat dans la mauvaise direction et l'Université de Sudbury n'a, apparemment, jamais été dans la mire du NPD fédéral. Elle était en difficulté, mais elle n'a jamais été vue comme une solution.

En fin de journée, le NPD a clarifié sa position et la députée sortante du NPD dans Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, a aussi détaillé la position du parti dans une entrevue avec *Francopresse*. Le NPD appuie les deux institutions, mais n'a pas le pouvoir d'exiger quoi que ce soit en matière de transfert de programmes. Il souhaite que le fédéral finance la transformation de l'Université de Sudbury et une collaboration pour assurer un bon accès à l'éducation postsecondaire en français à Sudbury.

Premièrement, cette réponse met bien en relief la limite de l'intervention du fédéral dans le dossier. Malgré les critiques de Charlie Angus, son parti vient de donner la même réponse que les députés libéraux qu'il attaquait : nous n'avons pas vraiment de pouvoir dans ce dossier, c'est à eux de décider.

Deuxièmement, nous l'avons déjà dit ici plus d'une fois : pour sauver l'Université de Sudbury et l'éducation postsecondaire en français dans le Moyen-Nord, il faut absolument transférer tous les programmes en français de l'Université Laurentienne vers l'Université de Sudbury. Si la Laurentienne s'est débarrassée des programmes «moins rentables» — quoique d'anciens professeurs ont démontré dans nos pages que ce n'était pas totalement vrai —, comment l'Université de Sudbury pourra-t-elle survivre sans les programmes «rentables»?

Au-delà de l'argent, la communauté franco-ontarienne ne fait aucunement confiance à l'Université Laurentienne et ne veut plus faire affaire avec cet établissement. Ça devrait être un argument suffisant quand on dit respecter les minorités et vouloir leur épanouissement.

DEVENEZ *FAN* DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

OPINION

COURRIER DES LECTEURS

L'impact environnemental du KED

Depuis l'adoption du projet du Kingsway Entertainment District (KED), en 2017, par le Conseil de la Ville du Grand Sudbury, il s'est dit et écrit des milliers, sinon des millions, de mots à son sujet. Malheureusement, dans cette ère de changements climatiques, très peu ont porté sur son impact environnemental, surtout de la part des hauts fonctionnaires et des membres du Conseil du Grand Sudbury.

Ces derniers ont cru bon, au début de 2021, de commander un nouveau rapport, au cout de dizaines de milliers de dollars, qui devait se concentrer uniquement sur le rapport du plan d'affaires de 2017 (*Business Case Report*) afin de déterminer si des changements avaient eu lieu quant à la viabilité du KED. Ils ont jugé bon de négliger complètement son impact environnemental ainsi que d'autres dimensions pertinentes.

Compte tenu du dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (https://canada.ca/fr/groupe-d'experts-intergouvernemental-changements-climatiques), rendu public lundi 9 aout, qui conclut sans équivoque que l'activité humaine est seule responsable des changements climatiques, ce geste de la Ville est, sans contredit, des plus irresponsables.

L'appropriation et le viol de la Nature (ce que les hauts fonctionnaires, les membres du Conseil, les entrepreneurs qui vivent aux dépens des contribuables appellent «développement») sont tributaires d'un mode de pensée — une idéologie — propre au XIXe et une partie du XXe siècles. Au XXIe siècle, cette idéologie est révolue.

À Sudbury, ce mode de pensée est responsable de la démolition, au cours des années 1960, de deux quartiers dynamiques — le quartier Borgia et celui composé des rues Verchères, Louis, Xavier, Ignatius, majoritairement francophone — afin d'y construire un monstrueux centre commercial appelé, à l'époque, City Centre. Il a aussi mené à la démolition du quartier Drinkwater pour faire place à une route nord-sud de quatre voies (du boul. Lasalle aux quatre coins) pour faciliter la circulation automobile.

De plus, pour couronner la culture de l'automobile, les hauts responsables de la Ville ont procédé à la démolition d'édifices historiques au centre-ville afin de les remplacer par des terrains de stationnement. Tout ça au détriment des piétons, mais surtout des commerçants locaux et indépendants de ce secteur. Cette idéologie a mené ces hauts responsables à promouvoir la construction de magasins à grande surface (avec une architecture insipide) en banlieues, propriétés de grosses corporations sans aucune racine dans la communauté. Ça se poursuit avec le KED, soit le même mode de pensée qui mène inexorablement vers la dévastation environnementale de la planète.

Si ces hauts responsables s'en fichent de l'impact environnemental du KED, comme ils l'ont démontré à maintes reprises, au moins quelques citoyens s'en préoccupent. Par exemple, M. Ian Berdusco a fait publier un article fort important (*12 reasons to rethink the KED and six councillors who need an ego check*, sudbury.com) pour montrer que le KED (raison #6) contribuera à 800 000 kilogrammes de CO_2 additionnels dans l'atmosphère.

M. John Lindsay s'inquiète pour sa part des effets néfastes qu'aura la construction du KED sur la qualité de l'eau du lac Ramsey (*KED moving ahead ignores realities,* https://friendlysudbury.ca).

Inspiré par ces derniers, j'ai cherché à quantifier l'impact environnemental qu'aura le KED pour le Grand Sudbury. Pour ce faire, j'ai effectué les démarches et les calculs suivants :

1. J'ai circulé, la plupart du temps en vélo, à travers la Ville du Grand Sudbury afin de mesurer les distances entre divers lieux entre, d'une part, l'aréna communautaire de Sudbury rue Elgin et, d'autre part, le site du KED;
2. j'ai étudié la géographie (https://sudburylibraries.ca/en/wardmaps.pdf) et la démographie (https://phsd.ca/profiles-city-greater-sudbury-wards) des 12 quartiers de la ville.

Ainsi, soixante-quinze pour cent (75 %) des résidents du Grand Sudbury (qu'ils soient au sud de la ville, à l'ouest du chemin Avalon à Minnow Lake, à l'ouest d'une ligne nord-sud définie par les rues Agincourt et Attlee au Nouveau Sudbury, à Vallée Est et Capreol) devront voyager, en moyenne, 16 kilomètres de plus aller-retour pour se rendre au KED, comparativement à l'aréna de Sudbury.

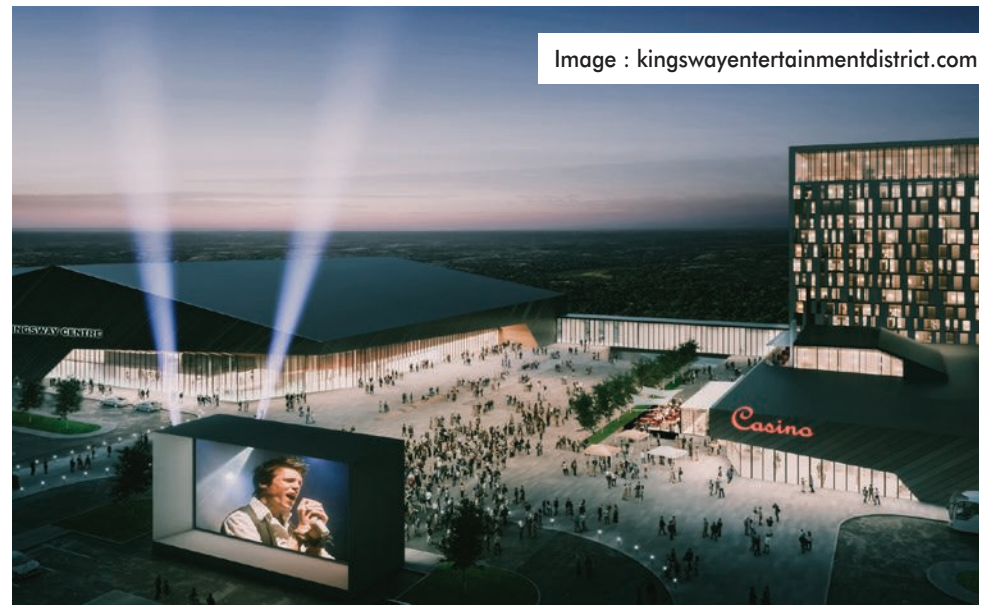
1. Selon le rapport de Pricewaterhouse-Coopers (PwC), on s'attend à ce qu'il y ait 78 évènements à l'aréna et au centre évènementiel du KED qui attireront chacun, en moyenne, 4070 spectateurs. J'ai arrondi ce nombre à 80 parce que, selon le rapport, on s'attend à ce qu'il y ait de nombreux autres évènements de moindre taille au cours d'une année;
2. Je présume que la très grande majorité des spectateurs feront un aller-retour au KED en véhicule motorisé (auto, camionnette/*pick-up*, véhicule utilitaire sport-VUS) contenant chacun, en moyenne, deux personnes. Compte tenu des 4070 spectateurs par évènement, au moins 2000 véhicules se rendront donc au KED à chaque évènement.

Donc, soixante-quinze pour cent (75 %) des véhicules, soit 1500, devront voyager 1 920 000 – j'arrondis à 2 millions – kilomètres additionnels par année pour participer aux 80 évènements tenus au KED (1 500 x 80 x 16).

1. Au Canada, la consommation moyenne de carburant par 100 kilomètres selon le type de véhicule est la suivante (auto : 9 litres; VUS – 11,5 litres; camionnette -13 litres) (https://fcr-ccc.nrcan-rncan.gc.ca/fr);
2. Fondé sur un sondage non scientifique que j'ai effectué dans les grandes aires de stationnement à travers le Grand Sudbury, j'évalue que 75 % des véhicules à Sudbury sont des VUS et des camionnettes et que, par conséquent, la consommation moyenne de carburants de la part de l'ensemble des voitures qui circulent dans les rues de la ville est de 12 litres par 100 kilomètres.

Sur une base annuelle, les véhicules qui feront un aller-retour au KED consommeront donc 240 000 litres de carburant additionnels (2 000 000 de kms x 12 litres/100 kms).

1. Compte tenu du fait qu'un (1) litre de carburant produit 2,3 kilogrammes de CO_2, le nombre total de dioxyde de carbone déversé dans l'atmosphère à Sudbury pour faire cet aller-retour au KED sera de l'ordre de 560 000 kilogrammes ou 1 232 000 livres ou 616 tonnes US (https://www.rncan.gc.ca/efficacite-energetique/efficacite-energetique-transports-carburants-remplacement/guide-consommation-carburant/21003);
2. De plus, chaque véhicule en régime de ralenti (*idling*) pour 10 minutes consomme 0,25 litre de carburant. Par conséquent, 2000 véhicules au ralenti consommeront, à chaque 10 minutes, 500 litres de carburant à chacun des 80 évènements. Pour l'ensemble de ces évènements, cela signifie 40 000 litres de carburant et 92 000 kgs de CO_2. Additionné aux montants précédents, le total de kilogrammes de dioxyde de carbone grimpe à 652 000 ou 1 434 000 livres/720 tonnes. C'est là un montant conservateur puisque, avec seulement deux entrées/sorties au site, on peut s'attendre à ce qu'il soit de beaucoup plus élevé.
3. À ce montant, il faut ajouter toute l'énergie, calculée en CO_2, qui sera requise pour la préparation du site, la production, le transport, l'installation des matériaux pour la construction de l'infrastructure nécessaire (déjà en place à l'aréna de Sudbury) et l'édifice. J'estime donc que le montant total de CO_2 additionnel requis pour le KED est de l'ordre de 750 000 kilogrammes ou 1 653 467 livres/825 tonnes par année. C'est là l'équivalent de 825 vols aller-retour Toronto-Vancouver chaque année (https://CO.myclimate.org/en/flight-calculations/new).



En somme

- Soixante-quinze pour cent (75 %) des résidents du Grand Sudbury devront voyager, en moyenne, 16 kilomètres additionnels aller-retour pour se rendre au KED comparativement à l'aréna communautaire du centre-ville;
- À raison de deux passagers par véhicules motorisés, 2000 autos, camionnettes et VUS se rendront au KED pour chacun des 80 évènements prévus et y transporteront en moyenne 4070 spectateurs par évènement;
- Soixante-quinze pour cent (75 %) de ces 4070 spectateurs voyageront 2 millions de kilomètres additionnels par année. À raison de 12 litres par 100 kms, ces trajets exigeront 240 000 litres de carburant déversant ainsi 616 tonnes de CO_2 dans l'atmosphère;
- En ajoutant les autres facteurs énumérés, 825 tonnes de dioxyde carbone additionnelles seront déversées annuellement dans l'atmosphère pour se rendre au KED, soit l'équivalent de 825 vols aller-retour Toronto-Vancouver.

Dans cette ère de changements climatiques sans précédent, l'ajout de 825 tonnes de CO_2 additionnels et surtout superflus et injustifiés pour la construction du KED (étant donné qu'il existe déjà un aréna dont la rénovation nécessitera beaucoup moins d'énergie) constitue un manquement grave du devoir de la part des hauts responsables de la Ville du Grand Sudbury.

D'autant plus qu'en 2020, les membres du Conseil ont voté à l'unanimité que le changement climatique constituait une urgence. Ensuite en septembre de la même année, le Conseil a adopté à l'unanimité un *Plan communautaire sur l'énergie et les émissions (Community Energy and Emissions Plan – CEED)* dont les deux premiers objectifs sont de réduire le montant d'émissions de gaz à effet de serre et de réduire l'énergie.

En février 2021, la Ville a rendu publique, dans le cadre de ce *Plan communautaire,* la première étape de son plan de cinq ans pour combattre les changements climatiques. En dépit de ces mesures, en juin dernier, le maire et six conseillers ont décidé de poursuivre la construction du KED.

Dans sa section finale, le rapport de PwC assigne divers degrés de risque à trois projets : la rénovation de l'aréna communautaire du centre-ville, un autre projet situé ailleurs au centre-ville et le KED. Il conclut que la rénovation de l'aréna actuel comporte le risque le plus élevé. Toutefois, en abandonnant un paradigme du XIXe siècle (croissance, développement et business à tout prix) et en adoptant un paradigme adapté au XXIe siècle (décroissance, décarbonisation, gestion prudente des ressources de la Terre), il devient très évident que le risque le plus élevé doit être assigné au KED.

Bien que le *Plan communautaire sur l'énergie et les émissions* qu'a adopté la Ville récemment s'inspire de ce nouveau mode de pensée, il demeurera lettre morte aussi longtemps que le maire et six conseillers, soit une faible majorité du Conseil, refusent ardemment d'y adhérer comme le démontrent leurs votes en faveur du KED.

Il est donc impératif que les hauts fonctionnaires et la majorité des membres du Conseil adoptent un changement radical de perspective afin de gérer cette région d'une façon plus responsable et écologique. Mettre fin au projet du KED devient donc essentiel.

Donald Dennie

Donald Dennie est un ancien journaliste, un enseignant à la retraite ainsi que l'auteur du livre Une histoire sociale du Grand Sudbury, *Sudbury, Éditions Prise de parole, 2017.*

SOUTH PORCUPINE

Contrer les canicules

La nouvelle aire de jeux d'eau à South Porcupine — Photo : Courtoisie

ÉRIC **BOUTILIER**

La Ville de Timmins a inauguré une nouvelle aire de jeux d'eau au parc White Water dans le secteur de South Porcupine. Les enfants et leurs familles du quartier y ont eu accès pour la première fois en pleine canicule le 11 aout.

L'aire de jeux d'eau a été réaménagée afin de donner aux jeunes un endroit plus moderne pour se rafraichir l'été. Elle a été conçue avec une surface antidérapante et un design portant sur l'industrie minière du Nord de l'Ontario.

«Lorsque la ville a rénové celle du parc Hollinger, les résidents de South Porcupine voulaient eux aussi des améliorations à leur aire de jeux d'eau», explique le conseiller du quartier 2 de Timmins, Mickey Auger.

«Il y a 25 ans, le Club Kinsmen de South Porcupine a voulu faire installer un parc d'eau pour les enfants de la région. Mais, aujourd'hui, les installations étaient dépassées. Plusieurs personnes ont donc voulu que le parc soit aménagé avec de l'équipement moderne pour leurs enfants», soutient le conseiller.

Les travaux ont été approuvés en juin et ont commencé en juillet. Les vieilles briques de l'ancienne installation ont toutes été remplacées. «Je crois que c'est un atout pour South Porcupine, car les enfants ont leur propre parc d'eau et n'ont pas besoin de se rendre au parc Hollinger», dit le conseiller.

Le projet d'aménagement de l'aire de jeux d'eau du parc White Water aura couté aux contribuables entre 300 et 350 000 $.

AVIS DE COMMENCEMENT DE L'AJOUT AU RAPPORT DE L'ÉTUDE D'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE PORTÉE GÉNÉRALE DE L'USINE DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES DE SUDBURY

Contexte
En 1992, l'ancienne Municipalité régionale de Sudbury, maintenant appelée la Ville du Grand Sudbury (Ville), a effectué une évaluation environnementale (EE) conformément au processus d'évaluation environnementale de portée générale municipale pour un projet municipal d'eau et d'eaux usées prévu à l'annexe C pour évaluer les options en matière du traitement des eaux usées pour la Ville et l'agglomération de Garson. On a fait un ajout à l'EE de portée générale en 2009 pour réévaluer les plans proposés de l'agrandissement et des améliorations à venir de l'usine. Les résultats du processus de modification comprenaient des changements aux solutions de rechange préférées pour l'usine, y compris des améliorations électriques additionnelles et l'installation d'un nouveau groupe électrogène (génératrice) à moteur diésel de réserve à utiliser en cas d'urgence.

Depuis le dépôt de l'EE de portée générale, la Ville a retenu les services de la firme R.V. Anderson Associates Limited (RVA) pour exécuter les travaux d'amélioration de l'installation électrique et de l'alimentation électrique de réserve à l'usine de traitement des eaux usées de Sudbury. À l'étape de l'avant-projet sommaire et du projet détaillé, on a décidé d'installer un nouveau groupe électrogène à moteur diésel de 2,5 MW pour fournir de l'électricité de secours à l'usine de Sudbury, mais aussi pour l'utiliser dans des situations non urgentes comme pour l'écrêtement des pointes pour réaliser des économies de coûts d'énergie. À l'heure actuelle, la Ville participe au rajustement global de la Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité (SIERE) pour les moyennes et grandes entreprises qui exige que les clients paient des frais de rajustement global fondés sur le pourcentage de leur contribution aux cinq (5) principales heures de pointe en Ontario sur une période de base de 12 mois. Si la Ville peut utiliser le nouveau groupe électrogène pour alimenter l'usine de Sudbury pendant les cinq (5) principales heures de pointe en Ontario, cela réduira les factures d'électricité pour l'usine.

Puisque le groupe électrogène servira dans des situations non urgentes pour alimenter l'usine de Sudbury, cela n'a pas été suffisamment évalué dans l'ajout à l'EE de portée générale exécuté en 2009, par conséquent, il faut un ajout de ce genre à l'EE.

Avis du public
La planification et l'approbation de ce projet sont effectuées conformément au document intitulé Municipal Engineers Association – évaluation environnementale de portée générale des projets portant sur l'eau et les eaux usées municipales (2015, version modifiée). C'est un document de planification approuvé qui décrit la démarche qu'une municipalité doit suivre afin de satisfaire aux exigences de la Loi sur les évaluations environnementales.

Le processus d'EE permet une évaluation globale des effets environnementaux d'un projet et des méthodes de réalisation d'un projet, et elle donne l'occasion de demander l'avis du public et d'en tenir compte.

Comme ajout à un projet d'EE de portée générale prévu à l'annexe C, la consultation publique des parties prenantes est exigée. On avertira le public de la date et du lieu de la séance complémentaire une fois que l'ajout sera prêt dans un avis semblable dans les journaux et dans un avis public. Veuillez prendre note qu'à cause de préoccupations en matière de santé et de sécurité concernant la COVID-19, la séance de consultation publique aura lieu de façon virtuelle.

Les personnes qui désirent faire des commentaires ou des suggestions dans le cadre du processus de planification de ce projet ou qui nécessitent plus de renseignements sont invitées à communiquer avec les personnes ci-dessous.

Akli Ben-Anteur, M.Eng., M.PM., PMP, P.Eng., CAMP
Ingénieur en projets de traitement de l'eau et des eaux usées
Ville du Grand Sudbury
C. P. 5000, succursale A
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705 674-4455, poste 4457
Courriel : Akli.Ben-Anteur@grandsudbury.ca

Joshua Ranger, P. Eng.
Gestionnaire de projet
R.V. Anderson Associates Limited
436, avenue Westmount, unité 6
Sudbury (Ontario) P3A 5Z8
705 560-5555, poste 2231
Courriel : jranger@rvanderson.com

311 services Greater | Grand Sudbury

CANADA

ACELF aide les enseignants pour la rentrée scolaire

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) lance *Ma rentrée Francosphère*, deux trousses d'activités clé en main pour stimuler la construction identitaire francophone des élèves du niveau élémentaire et du secondaire dès le début de l'année scolaire. La trousse est un outil pour chaque enseignant qui souhaite commencer l'année du bon pied sans se surcharger, dit-on. Elle contient 10 thèmes qui proposeront des bases pour un travail collaboratif entre plusieurs intervenants en éducation francophone canadienne. Les trousses de *Ma rentrée Francosphère* sont disponibles gratuitement en ligne au https://acelf.ca/marentree/. (P.M.)

CANADA

Sautez dans l'Action pour supporter la recherche cardiaque pour les femmes

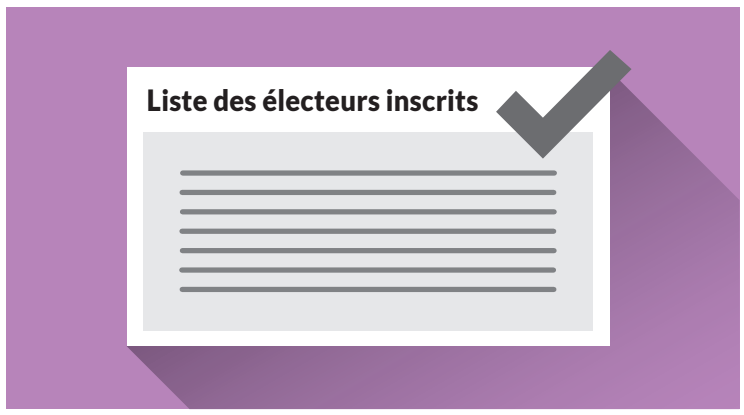
L'institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa (ICUO) lance leur prélèvement de fonds annuel Sautez Dans l'Action, qui se tiendra durant tout le mois de septembre afin d'appuyer le Centre canadien de santé cardiaque pour les femmes. Ouverts à chaque Canadienne et Canadien, les participants sont invités à y prendre part en faisant 30 minutes d'activité physique par jour pendant 30 jours et en publiant des photos et des vidéos de leur expérience sur les réseaux sociaux. L'activité physique peut se faire de partout et peut prendre diverses formes. Les fonds amassés proviendront des droits d'inscription de 20 $ et de dons égalés par des entreprises commanditaires. On peut s'inscrire au https://foundation.ottawaheart.ca/fr/. (P.M.)

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 20 SEPTEMBRE

#CestNotreVote

Assurez-vous d'être inscrit pour voter

Vous votez pour la première fois? Vous venez de déménager?
Vérifiez ou mettez à jour vos renseignements.



Surveillez l'arrivée par la poste de votre carte d'information de l'électeur

Elle vous indique où et quand voter.

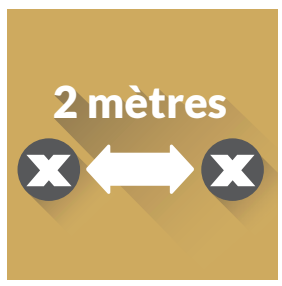
Communiquez avec Élections Canada si votre carte d'information de l'électeur :

- contient des erreurs
- n'est pas encore arrivée le 10 septembre

Votre santé et votre sécurité sont notre priorité.

À votre bureau de vote, les préposés au scrutin porteront un masque.
Il y aura aussi :

Du désinfectant pour les mains

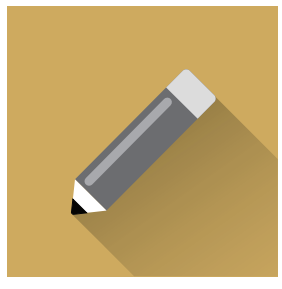


Des repères clairs pour la distanciation physique

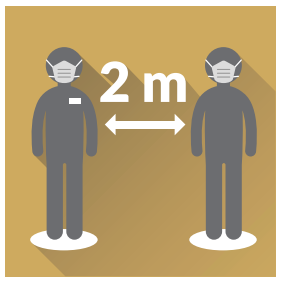
Un seul préposé au scrutin par table derrière un écran de plexiglas

Lorsque vous allez voter :

Portez un masque



Vous recevrez un crayon à usage unique pour marquer votre bulletin de vote. Vous pouvez aussi apporter votre stylo ou crayon



Respectez la distanciation physique : tenez-vous à au moins deux mètres des autres personnes

Si vous avez obtenu un résultat positif, avez des symptômes de COVID-19 ou avez été en contact avec une personne infectée, ***visitez elections.ca pour présenter une demande de vote par la poste****.*
Vous avez jusqu'au mardi 14 septembre, 18 h, pour faire votre demande.

C'est notre vote

Soyez prudent. Votez en sécurité.

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote et les mesures de santé et de sécurité en place

1-800-463-6868 / **elections.ca** / ATS 1-800-361-8935

Élections Canada

ÉLECTIONS 2021

NICKEL BELT

Réponses des candidats de Nickel Belt

Par souci d'équité, *Le Voyageur* a envoyé les trois mêmes questions aux candidats des partis retenus par la Commission des débats des chefs. Nous partagerons les réponses reçues dans les éditions précédant l'élection du 20 septembre. Cette semaine, nous vous présentons les réponses pour la circonscription de Nickel Belt en ordre alphabétique selon le nom de famille des candidats.

Andréane Chénier
Nouveau Parti démocratique

Si vous êtes élu, quelles seront vos priorités pour votre circonscription?

Les résidents.es du Nickel Belt m'ont indiqué leurs priorités. Je vais donc travailler pour assurer que les résidents.es de Nickel Belt auront accès aux services dont ils ont besoin dans leur communauté, que ce soit en ville ou dans des plus petites communautés, dans leur langue officielle.

Une stratégie pour subvenir aux besoins des ainé.es est cruciale, car, après avoir travaillé toutes leurs vies, ils méritent de vivre leur retraite en sécurité financière avec dignité. Nous mettrons en place une stratégie pancanadienne pour les ainés.es afin de faire de leur santé une priorité, réduire l'isolement et combattre la pauvreté. Cette stratégie sera en collaboration avec les provinces, les territoires et les gouvernements autochtones.

Le cout de la vie augmente sans cesse pour les résidents de Nickel Belt. Il faut y voir. Notre plan d'investissement dans l'infrastructure canadienne inclut une stratégie pour contrer la crise du logement et s'assurer que tous les gens ont accès à un logement abordable et sécuritaire et à des services internet et cellulaires de qualité à des prix raisonnables. Notre vision du système de santé est globale, c'est-à-dire de la tête aux pieds, et inclut donc les soins de la vue, dentaires et de santé mentale. L'assurance-médicaments permettra d'avoir les médicaments dont nous avons besoin en utilisant notre carte santé.

Les petites entreprises de Nickel Belt ont souffert pendant la pandémie. Trop ont dû fermer leurs portes en permanence. Afin de favoriser une reprise économique, nous prolongerons les subventions d'urgence salariales et de loyers continuent jusqu'à leur réouverture. Notre gouvernement imposera un plafond de 1 % aux frais des cartes de crédit et nous mettrons en place des primes pour l'embauche à long terme pour le personnel nouveau ou réembauché et faciliterons l'accès aux marchés étrangers.

Nous étions sur le point d'avoir une nouvelle *Loi sur les langues officielles*. Que fera votre gouvernement pour réviser cette loi et quand présenterez-vous une nouvelle loi?

Les Canadiens sont fiers de leurs deux langues officielles. Elles sont une partie importante de notre identité et de nos communautés à travers le pays. Au lieu de faire les changements nécessaires afin de renforcer et promouvoir les droits linguistiques au cours des quatre dernières années, le gouvernement libéral a négligé et même réduit l'appui dans certains secteurs.

C'est le moment de prendre une approche différente, une approche qui rend la vie plus facile et qui assure un avenir lumineux pour les communautés linguistiques en milieu minoritaire. Un gouvernement néodémocrate modifiera le *Plan d'Action sur les langues officielles* afin d'améliorer l'accès aux services dans la langue choisie, incluant des discussions avec les provinces et territoires afin d'améliorer l'éducation et attirer plus d'immigrants francophones dans toutes les communautés du pays.

Nous allons moderniser la *Loi sur les langues officielles* afin de renforcer la surveillance et l'imputabilité, élargir la portée des droits linguistiques et assurer que les communautés linguistiques en milieu minoritaire soient consultées lors de prise de décisions qui les affectent. Les néodémocrates s'assureront que les Canadiens pourront avoir accès à la justice dans la langue de leur choix et que les juges de la Cour suprême soient bilingues. Nous adopterons aussi le principe de l'asymétrie, qui reconnait que le français a des besoins particuliers pour assurer sa protection et sa promotion.

Ces efforts seront menés parallèlement à notre engagement sur la promotion et la revitalisation des langues autochtones — reconnaissant qu'honorer l'héritage linguistique du Canada doit inclure la réconciliation.

Le Nord de l'Ontario est grandement touché par la crise des opioïdes? Comment allez-vous aider?

Les problèmes reliés aux substances comme les opioïdes sont des problèmes de santé. C'est donc au système de santé de régler le problème, pas au système judiciaire. Un gouvernement NPD va immédiatement déclarer que la crise d'opioïdes est une urgence de santé publique et travailler avec tous les paliers de gouvernement, des experts.es en santé pour trouver des solutions à long terme.

ÉLECTIONS 2021

Craig Gravelle
Parti Vert

Le candidat Craig Gravel n'a pas eu la possibilité de répondre à temps à nos questions. Si nous recevons ses réponses, nous les ajouterons à cet article sur notre site internet lavoixdunord.ca.

Charles Humphrey
Parti conservateur du Canada

Si vous êtes élu, quelles seront vos priorités pour votre circonscription?

Mes priorités pour cette circonscription seront d'assurer son avenir avec le *Plan de Rétablissement du Canada*. Le Parti conservateur est le seul parti avec un plan détaillé pour le faire. Nous offrirons d'importants incitatifs fiscaux pour encourager les Canadiens à investir leurs économies dans des entreprises locales pour reconstruire nos centres-villes. Nous offrirons une combinaison d'incitatifs et de subventions temporaires aux entreprises qui embauchent des travailleurs qui ont été au chômage pendant la pandémie. Nous réduirons les formalités administratives qui ont été un obstacle à l'investissement et au développement dans le secteur minier local en veillant à ce que les habitants de la région de Nickel Belt puissent compter sur des emplois surs et bien rémunérés, garantissant un avenir radieux à notre région.

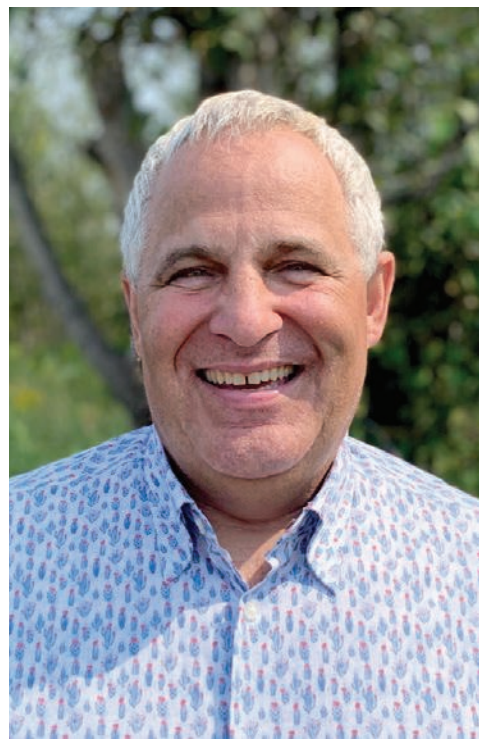
Nous étions sur le point d'avoir une nouvelle *Loi sur les langues officielles*. Que fera votre gouvernement pour réviser cette loi et quand présenterez-vous une nouvelle loi?

Contrairement à l'échec des Libéraux à moderniser la *Loi sur les langues officielles* pendant six ans, le Parti conservateur déposera une nouvelle *Loi sur les langues officielles* au cours de nos 100 premiers jours au pouvoir — une loi qui donnera de nouveaux pouvoirs d'exécution au gouvernement pour soutenir les droits linguistiques des minorités par l'intermédiaire des tribunaux, accepter les plaintes des citoyens et des processus de consultation plus robustes. Nous fournirons 30 millions $ en financement dédié aux établissements postsecondaires francophones et travaillerons avec les provinces pour assurer un financement meilleur et plus stable à ces centres d'enseignement supérieur afin de garantir le droit à une éducation francophone. Enfin, nous chercherons à accroitre l'immigration francophone vers les régions francophones hors Québec afin d'assurer le maintien du poids démographique des francophones.

Le Nord de l'Ontario est grandement touché par la crise des opioïdes? Comment allez-vous aider?

En tant qu'ambulancier paramédical qui a été témoin de première ligne de la crise des opioïdes, j'ai une connaissance intime et directe des causes et des conséquences de cette épidémie qui touche les Canadiens de tous les horizons. Le Parti conservateur veillera à ce que cette crise soit traitée en utilisant une approche de soins de santé, en modifiant la politique du gouvernement sur la consommation de substances pour mettre l'accent sur le soutien et le rétablissement. Nous aiderons ceux qui souffrent de troubles liés à la consommation d'opioïdes tout en renforçant la frontière contre l'afflux de stupéfiants illégaux et en ciblant les trafiquants de drogue criminels qui s'attaquent aux personnes vulnérables avec une application accrue. Nous investirons 325 millions $ pour créer 1000 lits de traitement de la toxicomanie et 50 centres de réadaptation à travers le pays afin de garantir que, lorsque les personnes souffrant de troubles liés à l'utilisation d'opioïdes veulent guérir, elles aient la possibilité de le faire en temps opportun. Nous nous associerons aux communautés des Premières Nations pour fournir des services de traitement adaptés à la culture et investirons activement dans des approches de traitement communautaires traditionnelles pour les troubles liés à l'utilisation d'opioïdes et les problèmes de santé mentale.

Marc Serré
Parti libéral du Canada



Si vous êtes élu, quelles seront vos priorités pour votre circonscription?

Les priorités sont déterminées par les résidents de Nickel Belt. J'ai travaillé directement avec des organismes communautaires, des résidents, des entreprises et des gouvernements municipaux au cours des 6 dernières années pour vraiment comprendre les besoins uniques qui diffèrent dans les 48 communautés et 3 Premières Nations de Nickel Belt.

Cette élection met l'accent sur la reprise économique et la croissance des emplois, la protection de notre environnement, l'offre de soutien aux personnes âgées et aux familles, la construction d'infrastructures résilientes et la connexion de plus de maisons au haut débit, l'accessibilité, l'approfondissement de la réconciliation avec nos peuples autochtones, entre autres.

La clé est de garder le pouls des évènements locaux et de rester accessible pour avoir ces conversations importantes qui aident à tracer la voie à suivre. Nous devons également continuer à donner la priorité à la santé mentale et physique et au bienêtre de tous. Je m'engage à continuer de trouver des solutions pour que cette circonscription soit un lieu d'égalité des chances pour tous.

Nous étions sur le point d'avoir une nouvelle *Loi sur les langues officielles*. Que fera votre gouvernement pour réviser cette loi et quand présenterez-vous une nouvelle loi?

En juin, la ministre Joly a déposé le projet de loi C-32, intitulé *Loi visant l'égalité réelle* et renforçant la *Loi sur les langues officielles*. C'est un plan d'action sur les langues officielles pour soutenir les francophones d'un océan à l'autre. Notre gouvernement reconnait l'importance de protéger les langues minoritaires et soutient l'épanouissement de la culture et de l'histoire. Le budget propose également 121,3 millions $ pour rendre disponible une éducation postsecondaire francophone de haute qualité, ce qui est très important pour les communautés ici dans le Nord.

Localement à Nickel Bet, nous avons été très favorables aux projets francophones et avons plaidé pour des investissements historiques de plus de 13,6 millions $ pour la Place des Arts. En juin, nous avons annoncé 884 018 $ pour l'AFIN afin d'aider à créer jusqu'à 15 nouveaux emplois et à protéger plus de 25 tout en maximisant les opportunités économiques pour les organisations francophones du Nord de l'Ontario, entre autres investissements.

Il y a encore du travail à faire en tant que fier francophone, je suis toujours à la table pour défendre nos droits.

Le Nord de l'Ontario est grandement touché par la crise des opioïdes? Comment allez-vous aider?

La crise des opioïdes a un impact sur trop de communautés. Il est essentiel de s'assurer que des soutiens sont disponibles à la fois pour le rétablissement de la toxicomanie et pour la santé mentale. C'est pourquoi notre gouvernement travaille en étroite collaboration avec les provinces et a investi 116 millions $ dans le budget 2021, en s'appuyant sur l'Énoncé économique de l'automne 2020 pour le Programme sur la toxicomanie et les dépendances, qui appuie une gamme d'approches novatrices en matière de réduction des méfaits, de traitement et de prévention au niveau communautaire.

De plus, nous avons fourni 62 millions de dollars pour le portail Espace Mieux-être Canada afin d'assurer un soutien continu en fournissant aux résidents des outils et des services pour soutenir la santé et le bienêtre. Ces mesures vont de pair avec notre plan visant à créer des logements plus accessibles, à assurer la croissance de l'emploi et à soutenir d'autres déterminants de la santé qui sont tous essentiels pour aider les Canadiens à prospérer.

Tout le monde mérite des soins accessibles et compatissants. Nous devons réduire la stigmatisation de la toxicomanie et aborder le problème de manière holistique avec le bienêtre du patient au premier plan.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisirs des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

L'inspiration vient «naturellement» pour Norman Barney

PHILIPPE MATHIEU

L'artiste Norman Barney est en résidence à domicile pour la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) jusqu'au mois d'octobre. L'artiste multimédia aime parler de politique, de tourisme, des stéréotypes culturels et de la nostalgie.

M. Barney n'a pas beaucoup de difficulté à trouver de l'inspiration ces jours-ci. «J'ai quelques centaines d'acres autour de deux lacs ici sur l'ile Manitoulin. C'est vraiment inspirant d'être ici, dit-il. Il y a des chênes qui poussent directement dans les rochers, certains arbres et rochers ont une forme étrange et des choses comme ça.»

Souvent, il ne sait pas ce qu'il est en train de créer jusqu'à ce qu'y voit le produit final. «Je laisse mes sens me guider. C'est vraiment le plaisir de développer mes créations quand je n'ai aucun produit final en tête à tout temps — c'est vraiment basé sur mes sens», explique-t-il. L'artiste ne se limite pas à une seule forme. Il crée des peintures des sculptures ainsi que des projets d'artisanat à grande échelle.

«Ce n'est pas comme l'art que n'importe qui ferait, c'est certain. J'ai toujours eu de la misère à expliquer mon style aux autres, tout est bien différent. Mais si tu rentres dans une chambre avec toutes mes créations, tu sauras que ça vient de moi!», exclame-t-il en riant.

Non conventionnel à sa manière, son style est unique. «Je ne suis pas allé à l'université pour apprendre l'art, j'ai appris ça tout seul. Tous mes amis sont des artistes qui l'ont fait, par contre. Je suis totalement un artiste et je suis totalement dans cette culture, et j'adore ça.»

Photos : Courtoisie

Il avait tendance à penser aux affaires politiques dès son plus jeune âge. «Moi, je viens des États-Unis et on a déménagé ici au Canada pour des raisons politiques, alors on peut dire que ça fait partie de ma vie depuis longtemps», dit-il.

On peut visiter gratuitement l'exposition de Norman Barney du mardi au samedi de 12 h à 18 h à la GNO.

SUDBURY

Mclean revient du FICG le cœur rempli

PHILIPPE MATHIEU

L'artiste sudburois Simon Jutras, alias Mclean, s'est rendu jusqu'aux finales de la 53e édition du Festival international de la chanson Granby (FICG). Cette année marque la deuxième participation de suite de Mclean au festival. Il n'a pas remporté la finale, mais il ne repart pas les mains vides.

«Ç'a été une période vraiment émouvante. […] J'ai vraiment été capable d'essayer des nouvelles choses et de sortir de ma zone de confort», lance l'artiste.

Le festival, qui s'est déroulé du 8 au 28 aout, a accueilli plus de 100 artistes, soit en prestation lors de spectacles extérieurs gratuits ou de concerts en salle. Mclean s'est rendu à la Grande finale avec BéLi, Mélina Lequy, Patatrak et Marsö Margelidon. Elle a été remportée par ce dernier le 25 aout.

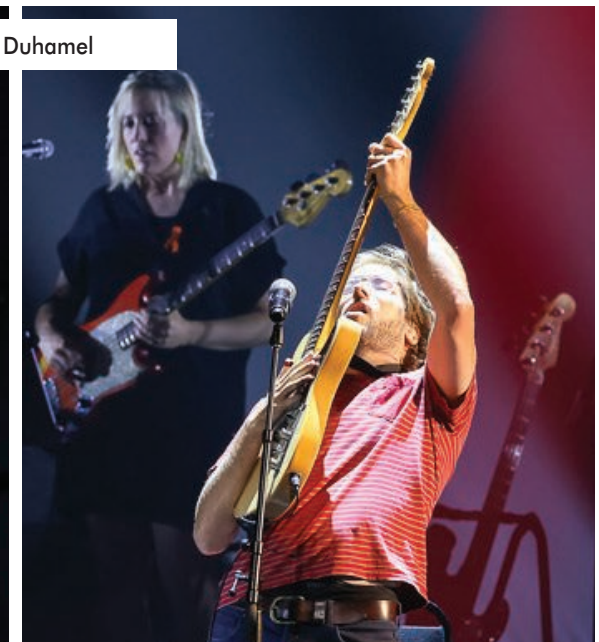
Mclean repart avec le prix ROSEQ et le prix Contact Ontarois. «J'ai joué quelques nouvelles tounes cette fois qui ne sont pas endisquées encore. [...] Le monde avait de l'air d'avoir aimé ça, alors c'était pas mal cool», explique-t-il.

Pour lui, le FICG marquait un moment important dans sa carrière. «Je pense que c'était Éric Robitaille de Radio-Canada qui m'avait dit que la dernière personne provenant de Sudbury qui avait fait les finales du festival était Robert Paquette, alors c'était ben cool à entendre», raconte-t-il.

Sa famille lui a rendu visite deux fois pour le voir en spectacle. «C'était vraiment un honneur. […] J'ai ressenti toute la bonne énergie du monde de Sudbury tout au long.»

Le musicien travaille actuellement sur un nouvel album.

Mclean lors de la finale 2021 du FICG — Photo : Bertrand Duhamel



CRITIQUE ★★★★½

Mclean – *Une dernière fois*

Une première écoute qui marque

PHILIPPE MATHIEU

Simon Jutras, alias Mclean, a lancé son deuxième album, *Une dernière fois* sur les plateformes numériques le 17 aout 2018. L'album bilingue est plein de créativité et d'originalité. Il est fort probable que l'auditeur y découvrira de nouveaux sons et d'autres nuances à chaque écoute. À l'occasion du passage de Mclean au Festival international de la chanson de Granby, réécoutons l'opus qui a été consacré Meilleur album lors du Gala Trille Or en 2019.

L'album suit son album de 2015, *Sans l'abri d'un quand*. Il est difficile d'attribuer un seul genre à la musique de Mclean. Cependant, on peut certainement dire qu'il incorpore du rock (*Makemake*), un certain style acoustique auteur-compositeur-interprète (*Le jardin de Penderecki*), du rock un peu plus sur le côté lourd (*Calliope, Say It Like You Say It*) et même un peu de pop (*En passant*).

En tout, *Une dernière fois* peut être caractérisé comme alternatif, mais n'y est pas limité. Il me fait penser un peu au Black Keys et Modest Mouse.

La chanson qui se démarque sans aucun doute est la chanson titre du disque, *Une dernière fois*. Elle est aussi une première piste parfaite pour introduire les autres 10 chansons. Une chanson pas trop rapide, dirigée par le piano, *Une dernière fois* est vraiment une chanson d'auteur-compositeur. Pleine de nuances auditives et de trucs de guitare, c'est vraiment une super chanson. Les auditeurs ont également bien réagi à la chanson titre; c'est sa chanson la plus écoutée sur Spotify avec plus de 38 000 au moment d'écrire ces lignes.

Tout au long de l'album, l'auditeur reconnait qu'il aime les instruments à cordes, du piano à la guitare en passant par le violon (je n'arrive pas à dire s'il y a un alto là-dedans aussi). Le multi-instrumentiste est aussi un grand guitariste — vous entendez du très bon jeu dans *Kyrie hérisson* et *Stalker*. De plus, les paroles, comme la musique qui l'accompagne, sont tout aussi puissantes et poétiques. Nous sommes véritablement entrainés dans un voyage auditif du début à la fin.

L'album est vraiment très bon. L'auteur-compositeur-interprète sudburois s'est vraiment surpassé et j'attends le prochain avec impatience.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Cinefest Sudbury

Grand choix de films en français

PHILIPPE MATHIEU

Pas moins de 17 films en français seront présentés pendant la 33e édition du Festival international du film Cinéfest Sudbury. Longs métrages, courts métrages, documentaires, le choix est là.

Cinéfest se déroulera du 18 au 26 septembre en format hybride. Comme l'an dernier, des films seront présentés en salle au cinéma SilverCity, en ligne, ou les deux. Voici la liste des longs métrages annoncés. Plusieurs courts métrages seront aussi présentés lors des présentations Court-Circuits.

Le club Vinland (Canada, 2020) Un éducateur dans un collège de Charlevoix dans les années 1940 dérange ses supérieurs, mais est apprécié des garçons qui fréquentent l'établissement. Ils se lancent dans des fouilles archéologiques pour trouver une colonie viking dans la région. Une fouille qui changera leur vie. *Le club Vinland* est le seul long métrage de langue française dans les Galas du Cinéfest 2021.

La parfaite victime (Canada, 2021) Un documentaire qui offre une réflexion sur le processus ardu par lequel doivent passer les femmes et les hommes qui dénoncent une agression sexuelle. Inspiré par l'affaire Gilbert Rozon au Québec.

Maria Chapdelaine (Canada, 2021) L'adaptation du célèbre roman de Louis Hémon suit la jeune Maria qui, en 1910, doit choisir entre deux prétendants et le coureur des bois qu'elle aime et dont elle attend le retour.

Souterrain (Canada, 2020) Maxime est mineur à Val-d'Or, un milieu qui lui a permis de s'épanouir. Comment réagira-t-il lorsqu'une explosion met la vie de ses collègues en danger?

Le bruit des moteurs (Canada). En congé forcé, Alexandre, retourne à son village natal. Il se lie d'amitié avec une pilote de course islandaise et devient un suspect dans une histoire de dessin disgracieux qui trouble le village.

Les vieux chums (Canada) Le dernier voyage d'un Québécois atteint d'un cancer en phase terminale et de son meilleur ami qui accepte de l'accompagner au Maroc.

Les oiseaux ivres (Canada) Un Mexicain en fuite à la recherche de son amoureuse aboutit dans une ferme familiale au Québec. L'adaptation se passe bien… même un peu trop bien pour sa sécurité.

Si vous étiez Maria Chapdelaine, lequel choisiriez-vous?

Soumission (Canada) Les efforts d'une médiatrice familiale auprès d'un homme qui séquestre son fils afin que sa mère ne puisse plus le voir.

Charlotte (France/Canada, 2021) Ce long métrage d'animation raconte l'histoire de l'artiste juive allemande Charlotte Salomon. La Deuxième Guerre mondiale et une tragédie familiale l'empêchent de s'épanouir pleinement jusqu'à ce qu'elle décide de peindre l'histoire de sa vie.

Arthur Rambo (France) Un écrivain apprécié de tous est au banc des accusés lorsqu'il est associé à des messages haineux sur Twitter.

Ça tourne à Saint-Pierre et Miquelon (France, 2022) Céline, actrice, est engagée par un réalisateur pour un film mystérieux à Saint-Pierre et Miquelon. Sur place, elle découvre que l'équipe est minuscule et que le réalisateur reste enfermé dans un cabanon. Une comédienne qui a élu résidence à Sudbury, Caroline Raynaud, fait partie de la distribution.

Délicieux (France/Belgique, 2021) En 1789, à l'aube de la Révolution française, un cuisinier audacieux est renvoyé par son maitre. Avec l'aide d'une femme, il se sort de l'idée des classes de l'époque et créera le premier restaurant français.

Tout s'est bien passé (France, 2021) Un homme de 85 ans demande à sa fille de l'aider à mourir après qu'un accident vasculaire cérébrale l'ait cloué au lit.

Petite maman (France, 2021) Après le décès de sa grand-mère, la jeune Nelly découvre une jeune fille qui porte le même nom que sa mère et qui construit une cabane dans la forêt… comme sa mère lorsqu'elle était petite.

Les Olympiades (France, 2021) Un triangle amoureux qui se déroule en noir et blanc à Paris, dans le 13e arrondissement, quartier des Olympiades.

Un Triomphe (France) Un comédien sans le sou retrouve le succès après la mise en scène de la pièce *En attendant Godot* avec des prisonniers. Les destins sont bien différents après la tournée.

Titane (France-Belgique) Une jeune fille survit a un grave accident, mais en sort avec un implant en titane dans la tête et un choc post-traumatique. Des années plus tard, elle est danseuse dans les salons de voiture et… tueuse en série. Ce film fait partie de la série *Frayeurs* et fantaisies nocturnes, qui présente des films-chocs.

Il sera possible d'acheter des billets pour un seul film au cout de 12,50 $ ou 100 $ pour 10 films. La billetterie est ouverte au https://cinefest.com/2021/at-home.

Le film québécois *Le club Vinland* sera présenté lors du gala du jeudi. — Photos : Courtoisie

Les Vieux Chums

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

Camp de hockey en français

La période de pré-inscription est ouverte pour les filles et les garçons de 4 à 8 ans qui souhaitent apprendre les bases du hockey tout en s'amusant dans un environnement en français. Info et pré-inscription : santesudbury.ca/hockey.

2 septembre

Jean-Guy «Chuck» Labelle

Spectacle musical de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h. Diffusion gratuite sur le site http://www.cafeheritage.ca.

La réussite scolaire

Conversation entre parents organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : https://tinyurl.com/xacxbpyp.

9 septembre

La gestion du temps

Conversation entre parents organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : https://tinyurl.com/39m5d4h2.

10 et 11 septembre

NLFB

Série de spectacles à l'amphithéâtre Grace Hartman de Sudbury. Cout : varié selon le nombre de personnes par «bulles sociales». Avec Dan Mangan and Jeremy Dutcher, as well as Tanika Charles, OKAN, Cindy Doire, Reney Ray, Dany Laj & The Looks, Frank Deresti & The Lake Effect, et plus. Mesures d'éloignement en place. Info : http:/nlfb.ca/nlfb-49-5.

11 septembre

Début de cours d'allemand

Début de la session de la Sudbury German Language School. Les cours ont lieu tous les samedis matins de 9 h 30 à midi jusqu'au 20 décembre. Cout : 125 $ pour la session. Info ou inscription : sudburygermanlanguageschool@gmail.com.

Journée de dons pour Outreach

Déposez vos articles au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) entre 9 h et 12 h. Couverture, sacs de couchage, lampe de poche, collations, parapluie, vêtements pour hommes et femmes seront remis aux sans-abris du Grand Sudbury. Les produits de soins personnels, les jeux et articles pour enfants et les vêtements inappropriés pour les sans-abris seront refusés.

11-12 septembre

Camps multisports pour enfants

Organisé par le Contact interculturel francophone de Sudbury. Inscription gratuite et places limitées : cifs@cifs.ca ou 705-526-6299.

13 septembre

13e AGA de la Maison McCulloch

Par vidéoconférence à 17 h. Inscription avant le 7 septembre à midi : 705-674-9252, poste 222.

20 septembre

BLMS Reads : Étude de roman

Club de lecture de Black Lives Matter Sudbury (en anglais seulement) à 19 h. Inscription : https://tinyurl.com/2n59mx8w.

22 septembre

Tournée littéraire avec le Carrefour francophone

Promenade de 2 heures au centre-ville de Sudbury à travers des textes publiés en français et des lieux évoqués et racontés en littérature. Animé par Stéphane Gauthier. Point de rencontre à 19 h au 19, chemin Frood à Sudbury. Inscription obligatoire : http://sante-sudbury.ca/tournee-litteraire-2.

SPORTS

TIMMINS

S'entrainer pour une première saison de courses après pandémie

ÉRIC **BOUTILIER**

Les entraineurs de l'équipe de course de fond de l'École secondaire catholique Thériault ont accueilli une vingtaine d'élèves lors du 46e camp d'excellence des Flammes en prévision de la prochaine saison de courses automnales.

La semaine dernière aux camps Corbeil et Saumur, de jeunes coureurs et athlètes en devenir ont pris part à des courses chronométrées et à des sessions d'initiation au tir à l'arc et au canotage. Les participants ont été nombreux à s'inscrire aux ateliers d'été de l'équipe afin de se préparer pour des compétitions de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO) et de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

«L'école présente un camp d'entrainement afin de préparer les coureurs et coureuses pour la saison de *crosscountry* et continuer la riche tradition que frère Roland Saumur a débutée en 1967», explique l'entraineur-chef, Joel Ruel.

«Le camp aide à développer l'esprit d'équipe tout en ayant du plaisir. Il sert aussi à préparer les élèves physiquement et mentalement pour la saison en favorisant les activités qui nécessitent de la persévérance et de la résilience.»

Comme la plupart des formations du niveau secondaire, les Flammes n'ont pas participé à des compétitions l'année dernière. On ignore pour l'instant les dates des premières courses de la saison 2021-2022.

Photos : Courtoisie

MOYEN-NORD

Un plan de relance pour les sports d'hiver de l'OCAA

ÉRIC **BOUTILIER**

L'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) va permettre à ses équipes de prendre le terrain à la fin de l'automne et au début de l'hiver. Les dirigeants ont divulgué un deuxième plan de relance, cette fois-ci pour la tenue de matchs et de tournois de volleyball, de basketball, de curling et de soccer intérieur.

Photo : Archives

Les Vipères du Collège Boréal, le Golden Shield du Collège Cambrian et les Panthers du Collège Canadore feront partie de la vingtaine de formations qui reprendront leurs activités de volleyball en 2021-2022. Les formations féminines et masculines disputeront chacune 12 matchs, soit huit contre des adversaires de la même division et quatre autres contre des équipes d'une région périphérique.

Les équipes sudburoises seront regroupées dans la division sud avec le Collège Humber de Toronto, le Collège Niagara de Welland et le Collège Sheridan de Brampton. Pour sa part, Canadore évoluera dans la division centrale avec les collèges Centennial, George Brown et Seneca de Toronto et le Collège Georgian de Barrie.

Les Panthers seront la seule formation provenant du Nord de la province qui participera au basketball cette année. L'équipe masculine se retrouvera dans la division sud avec le Collège Conestoga de Kitchener et les collèges Humber, Niagara et Sheridan. Le club n'aura que huit parties dans sa propre division et quatre autres dans la division ouest. Il n'y aura pas de participation de la part des Cougars du Collège Sault dans cette ligue cette année.

Les Cougars vont cependant évoluer dans le circuit féminin et masculin de soccer intérieur. La formation de Sault-Ste-Marie participera à deux tournois sur invitation avant de passer au championnat régional de l'OCAA prévu du 28 février au 3 mars 2022.

L'équipe féminine sera regroupée avec le Collège Durham d'Oshawa, le Collège Fanshawe de London et le Collège George Brown. La formation masculine va plutôt se mesurer contre Centennial, Durham et Fanshawe.

Le nombre d'inscriptions au championnat de curling de l'OCAA ne sera pas confirmé avant décembre. Toutefois, les Cougars sont habituellement la seule formation du Nord-Est à participer.

Les dirigeants de l'association dévoileront un plan entourant le format de la saison de badminton à une date ultérieure. Boréal et Cambrian font partie de la liste de collèges qui prennent part à ces compétitions.

SPORTS

BLIND RIVER

Hockey

Un joueur franco-ontarien prend la route du Wisconsin

Caleb Serré, un ancien capitaine des Beavers de Blind River, poursuivra sa carrière de hockeyeur au sud de la frontière canado-américaine. Le joueur a été retenu par les Blue Devils du campus de Stout de l'Université du Wisconsin — une formation membre de la troisième division de l'Association nationale des sports collégiaux des États-Unis (NCAA). (É.B.)

Le diplômé de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord, Caleb Serré devait faire ses études à l'Université Laurentienne et en même temps évoluer dans l'uniforme des Voyageurs. Le programme de hockey masculin a cependant été une des victimes des compressions de l'établissement.

Caleb a disputé quatre saisons dans la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) avec l'équipe de sa ville natale. En 242 matchs, l'attaquant a marqué 269 points en saison régulière et 19 lors des séries éliminatoires.

Il a été finaliste pour le prix de joueur le plus utile de la Ligue de hockey junior canadienne (LHJC) en 2019-2020.

Tout juste avant l'annulation de la campagne de 2020-2021, Caleb Serré devait intégrer l'alignement des Lynx de Nipissing Ouest de la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL).

Caleb Serré — Photo : Courtoisie NOJHL

TOKYO

Bilan des performances nord-ontariennes aux Jeux paralympiques

ÉRIC BOUTILIER

Whitney Bogart, Meghan Mahon, Rob Shaw, Jessica Tuomela et Karen Van Nest ont donné le meilleur d'eux-mêmes lors de leurs épreuves respectives aux Jeux paralympiques de Tokyo. Ces cinq athlètes nord-ontariens ont fièrement représenté le Canada durant cette compétition internationale rassemblant 78 pays.

Goalball

La formation canadienne féminine de goalball s'est classée au cinquième rang du groupe C avec une fiche d'une victoire et trois défaites. Ce n'était pas assez pour atteindre les séries éliminatoires.

Les Canadiennes ont remporté leur seul match des Jeux par une marque de 6-2 contre Israël. Elles ont subi trois défaites; 5-1 aux mains de l'équipe des athlètes du comité paralympique russe, 4-3 contre l'Australie et 4-2 face à la Chine.

En quatre matchs, Whitney Bogart (de Marathon) et Meghan Mahon (de Timmins) ont été en mesure d'effectuer 20 et 32 lancers, respectivement.

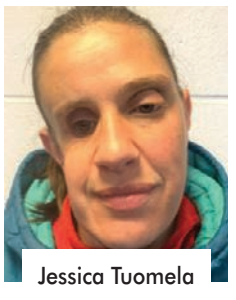
Tennis en fauteuil roulant

Rob Shaw de North Bay a été éliminé dans la première ronde de l'épreuve du jeu simple masculin de tennis en fauteuil roulant. Il a perdu 6-3 et 6-3 contre Andy Lapthorne du Royaume-Uni.

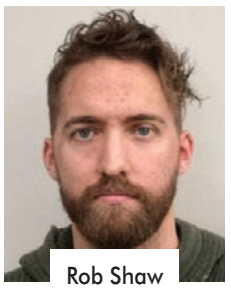
Tir à l'arc

Karen Van Nest de North Bay fait partie des dix meilleures tireuses d'arc à poulies des Jeux paralympiques. Elle a remporté son épreuve de seizième de finale 138-130 contre la Japonaise Miho Nagano. La vétérane a cependant été vaincue dans son affrontement de huitième de finale 142-140 contre la Chinoise Yueshan Lin.

Whitney Bogart (gauche) et Meghan Mahon (droite) – Photos : Courtoisie Jeux paralympiques de Tokyo



Jessica Tuomela



Rob Shaw

Karen Van Nest

Triathlon

Jessica Tuomela de Sault-Ste-Marie a terminé son triathlon en cinquième place. Elle a enregistré un chrono d'une heure, 12 minutes et 53 secondes lors de sa nage, sa course à vélo et à pied.

Les Jeux paralympiques se terminent le dimanche 5 septembre.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!
Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.
Nous accueillerons avec plaisirs des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.
Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service / At Your Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire,* L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-02
Endroit : Dans l'ensemble du Grand Sudbury
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en ajoutant de nouvelles normes de stationnement résidentiel, dont les suivantes : permettre que les aires de stationnement exigées soient situées dans la cour avant minimale requise pour tous les logements de plain-pied dans une zone résidentielle; réduire les ratios de stationnement des ensembles multirésidentiels dans les zones R2-3 et C5; réduire le stationnement des aménagements résidentiels le long d'un circuit de GOVA.

Dossier : 701-6/21-01
Endroit : Partie des NIP 73592-0053 et 73592-0403, lots 63, 64, 203 et 204, plan M-423 dans le lot 2, concession 2, canton de McKim (chemin South Bay, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site concernant les politiques relatives à la création de lots de la section 20.5 : secteur visé par la politique de la péninsule sud du lac Ramsey afin d'éliminer un règlement déterminatif sur 4 lots dont le zonage est « R-1-3 », zone résidentielle 1 à faible densité, afin de permettre 3 maisons unifamiliales. L'auteur de la demande propose de regrouper les lots 63 et 64.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 13 septembre 2021, dès 13 h 00**, dans la Salle du Conseil, ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (*loi 187*) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 13 septembre 2021, comme suit :

- Soumettre ses commentaires par écrit – Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à **greffier@grandsudbury.ca**. Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 10 septembre 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique – Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse **greffier@grandsudbury.ca**. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion via WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des images ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour que le processus d'inscription et la réunion soient ordonnés.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion électronique.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation qui vous sera envoyée par courriel.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour consultation et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous la faites. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs documents au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 10 septembre 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais lorsqu'on vous invitera à prendre la parole, vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 13 septembre pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque la présidence du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (http://grandsudbury.ca/ordresdujour) le 3 septembre 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire,* L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-18
Endroit : NIP 73478-0286, partie 7, plan 53R-19015, partie du lot 3, concession 6, canton de Broder (2589, rue Ida, Sudbury, Ville du Grand Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M1(17) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spéciale), à « FD », zone d'aménagement futur, afin d'éviter un zonage multiple qui découlerait d'une demande d'autorisation connexe approuvée de façon conditionnelle (dossier B0050/2020) visant à faciliter l'ajout d'un lot à une pièce de terrain existante à des fins d'aménagement futur qui est située immédiatement à l'ouest des terrains visés.

SPORTS

MOYEN-NORD

Soccer

Une année pas comme les autres

L'équipe de moins de 21 ans de l'Impact du Grand Sudbury — Photo : Courtoisie

ÉRIC **BOUTILIER**

Les équipes nord-ontariennes de la Ligue centrale de soccer (CSL), de la Ligue de soccer du district de Huronie (HDSL) et de la Ligue de soccer féminin de l'Ontario (OWSL) vont se retrouver sur le terrain pour une plus longue période que d'habitude. La saison sera prolongée de quelques semaines jusqu'à la fin de septembre plutôt que de se terminer au mois d'aout afin que les athlètes progressent encore plus dans le sport.

L'Impact du Grand Sudbury, les Lakers de North Bay et le United de Sault-Ste-Marie ont été durement affectés par les mesures de confinement et de distanciation physique au cours des 18 derniers mois. Jusqu'à tout récemment, la plupart des joueuses et joueurs n'ont tout simplement pas pu disputer de matchs comme ils peuvent faire en temps normal.

«La pandémie a probablement entravé leur développement, car ils n'ont pas été aussi actifs qu'ils étaient auparavant. Leur conditionnement cardiovasculaire, leur endurance et leur vitesse sont certainement des aspects sur lesquels ils travaillent. Ça va prendre du temps», explique le directeur technique du programme de l'Impact du Grand Sudbury, Giuseppe Politi.

«S'ils ne sont pas en train de toucher la balle, leurs habiletés ne seront pas ce qu'elles pourraient être après un congé d'un an et demi. Quelques petits aspects — dont leur perception spatiale, leur façon d'interpréter le jeu et leur niveau d'anticipation — ont été affectés», reconnait-il.

«Peu à peu, nous allons nous sortir de la pandémie et pouvoir ensuite avancer.»

Le déroulement des matchs de soccer est un peu différent cet été. Les joueurs ne donnent plus la main à l'adversaire ni aux arbitres. Ils doivent également suivre une série de mesures sanitaires afin d'assurer la sécurité et le bienêtre de chaque participant.

La plupart de ces équipes compétitives ont néanmoins participé à une poignée de matchs contre des formations provenant du Sud de l'Ontario. Lorsque la température ne va plus permettre la tenue de matchs à l'extérieur, l'Impact espère amorcer sa saison de soccer intérieur aussitôt qu'il obtient la permission des autorités de la santé.

Fiche des équipes

Filles

13 ans et moins
North Bay (2-2)

14 ans et moins
North Bay (3-2)

15 ans et moins
North Bay (2-3-1)

16 ans et moins
Grand Sudbury (4-2)
North Bay (1-4-1)

17 et 18 ans
Sault-Ste-Marie (3-2-4)

21 ans et moins
Grand Sudbury (3-2-2)

Garçons

13 ans et moins
Grand Sudbury (3-2-4)
North Bay (3-3)

14 ans et moins
Grand Sudbury (4-3-1)
North Bay (6-0)

15 ans et moins
Grand Sudbury (1-5)

16 ans et moins
Grand Sudbury (2-4-2)
North Bay (3-2)

LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

OFFRE D'EMPLOI :
COORDINATION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT

Le Théâtre du Nouvel-Ontario Inc. (TNO) est une compagnie professionnelle de théâtre qui opère en français à Sudbury, en Ontario. Dès l'automne 2021, nous emménageons à la magnifique Place des arts du Grand Sudbury, un tout nouveau centre d'excellence artistique francophone rassembleur, au cœur du centre-ville ! Joignez l'équipe du TNO pour participer à la frénésie de ce nouveau départ avec nous ! Être à la **COORDINATION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT** au Théâtre du Nouvel-Ontario, c'est jouer un rôle de premier plan dans le développement de l'organisme en assurant la promotion et le rayonnement de l'ensemble de ses activités ! Nous sommes à la recherche d'une personne créative, ambitieuse et dynamique pour occuper ce poste clé !

RESPONSABILITÉS
- Mettre en œuvre les stratégies de communications, de promotion;
- Coordonner la production des outils de communications;
- Coordonner la mise en œuvre des stratégies de développement des publics;
- Planifier et coordonner les relations avec les médias,les clientèles et les partenaires;
- Animer les réseaux sociaux et le site internet du TNO.

PROFIL RECHERCHÉ
- Excellentes habiletés communicationnelles et relationnelles en français et en anglais;
- Aptitude en relations publiques;
- Excellent sens de l'organisation et capacité de gérer plusieurs dossiers à la fois;
- Grand esprit d'équipe et bonnes aptitudes relationnelles;
- Soucis du détail et sens artistique aiguisé;
- Débrouillardise, autonomie et capacité à travaillersous pression ;
- Créativité, dynamisme et ouverture d'esprit;

Offre d'emploi complète au letno.ca/carrieres

Veuillez nous acheminer votre curriculum vitæ et une lettre de motivation (en français) d'ici le **lundi 6 septembre 2021, à 17 h**, à l'adresse artistique@leTNO.ca à l'attention de Marie-Pierre Proulx, directrice artistique et codirectrice générale.

Le TNO ne communiquera qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande nº B0086/2021
Description foncière : NIP 02124-0008, parcelle 13709, partie du lot 10, plan M-208, partie 2, plan SR-1600, lot 2, concession 5, canton de McKim, 1122 et 1126, rue Stafford, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande nº B0087/2021
Description foncière : NIP 73345-0549, 73345-0257 et 73500-0125, parcelles 2433, 2432 et 609, lots 1 et 12, concession 6, cantons de Rayside et de Blezard, 3189, promenade Vern et 3134, rue Main, Val-Caron
Objet de la demande : Transférer une portion nord-ouest d'environ 107 acres de la propriété visée.

Demande nº B0071/2021 « REVISER »
Description foncière : NIP 73375-0724 et 73375-0227, parcelle 20301, lot conservé 55, plan M-692, partie 23, plan 53R-6077, lot 5, concession 4, canton de Waters, 9, rue Brian, Lively
Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante d'environ 761,77 m2 de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 10 septembre 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc.. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 5 AU 11 SEPTEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Énormément de boulot dans le collimateur et une foule de détails à gérer. Vous réussirez à conclure une entente ou à régler un litige qui demande un grand sens du leadership. Il s'agit d'un exploit des plus profitables qui vous emplira de fierté.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous vous mettrez en valeur d'une manière ou d'une autre et vous attirerez l'attention grâce à votre charisme. Vous prendrez le temps de vous gâter, de refaire votre garde-robe, voire votre look, à la suite d'une promotion ou simplement pour vous faire plaisir.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous consacrerez du temps à la famille ou à la maison. Vous pourriez également vous investir avec vos proches dans une activité régulière qui sera des plus plaisantes afin de vivre un certain lâcher-prise. La négociation risque d'être longue avec certaines personnes.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche; par contre, vos propos risquent d'être mal compris. Ensuite, vous devrez inévitablement prêcher par l'exemple pour que l'on vous comprenne plus clairement. L'affection doit faire partie d'une vie de couple saine et équilibrée.

LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Quelques dépenses imprévues s'imposent subitement. Heureusement, vous serez habile pour négocier un prêt avec votre directeur de banque afin d'éviter de vous serrer davantage la ceinture. Pour obtenir certaines faveurs, il faut parfois tirer la couverture de son côté.

VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
L'action est au rendez-vous et vous accomplirez rapidement un exploit exceptionnel. Une belle augmentation de salaire vous attend après un grand ménage dans l'entreprise. La promptitude n'a pas sa place au sein d'une relation basée sur le respect mutuel.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Une petite réflexion s'impose avant de mettre en action un projet. Vous n'aurez pas toujours tendance à consulter qui que ce soit, même si vos décisions impliquent d'autres personnes. L'esprit d'équipe doit se développer davantage, même au sein d'un couple.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Les obligations et le stress dominent une bonne partie de la semaine et vous devrez prendre le temps de vous reposer, autrement votre santé vous enverra quelques signaux pour vous faire ralentir. Un brin de ressourcement et de méditation vous fera le plus grand bien.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Même avec un horaire contraignant et de nombreuses responsabilités professionnelles et familiales, prenez le temps de décrocher en rendant visite à des proches que vous aviez négligés dernièrement. Les heures de lunch entre collègues seront fort agréables.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Si votre relation amoureuse a été négligée dernièrement en raison d'une surcharge de travail, vous songerez à entreprendre une belle escapade histoire de renouer avec vos sentiments mutuels. Un conflit familial trouvera enfin une solution définitive.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Beaucoup d'émotion dans l'air! Peut-être s'agit-il d'une situation qui saura vous émouvoir, notamment l'accomplissement d'un exploit de la part d'un de vos enfants, ne serait-ce que ses premiers pas, l'obtention de son diplôme ou d'un premier emploi, etc.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous pèserez le pour et le contre pendant un moment avant de prendre une décision. Même si vous détenez toute l'information nécessaire, ce sera votre instinct qui aura la meilleure des solutions. Célibataire, vous pourriez recevoir une demande en mariage.

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 $
2 ans = 100 $
3 ans = 135 $

PAPIER ET PDF
1 an = 75 $
2 ans = 120 $
3 ans = 155 $

PDF SEULEMENT
1 an = 25 $
2 ans = 35 $
3 ans = 50 $

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 $
2 ans = 80 $
3 ans = 105 $

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 $

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

journal LE VOYAGEUR

MOT CACHÉ

THÈME : BANDE DESSINÉE / 7 LETTRES

A
ALBUM
ANGLE
APPENDICE
AUTEUR
B
BALLON
BÉDÉISTE
BLEU
BULLE
C
CADRE
CARACTÈRE
CARICATURE
CARTOUCHE
CASE
CONTOUR
COULEUR
CRAYON
CRÉATION
CROQUIS
D
DÉCOUPAGE
DESSIN
DÉTAIL
DIALOGUE
E
ELLIPSE
ENCRAGE
ESPACE
ESQUISSE
ÉTAPE
F
FORME
G
GAG
GRAPHIQUE
H
HÉROS
HISTOIRE
HUMOUR
I
IDÉOGRAMME
ILLUSTRATION
IMAGE
L
LETTRAGE
LIVRE
M
MANGA
MARGE
MOUVEMENT
N
NARRATEUR
O
ŒUVRE
OMBRE
ONOMATOPÉE
P
PAGE
PENSÉE
PERSONNAGE
PHRASE
PHYLACTÈRE
PICTOGRAMME
S
SCÈNE
SÉQUENCE
SUJET
SYNOPSIS
T
TEXTE
THÈME
TRAME
TYPOGRAPHIE
V
VIGNETTE

N	S	I	S	P	O	N	Y	S	E	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E
A	R	D	E	T	A	I	L	R	E	U	Q	I	H	P	A	R	G	R	D
R	U	M	E	C	E	E	U	M	O	U	V	E	M	E	N	T	E	I	N
R	O	U	P	G	R	T	S	E	S	S	I	U	Q	S	E	T	A	I	E
A	T	B	P	H	A	E	A	A	O	E	U	V	R	E	C	L	S	B	I
T	N	L	H	C	Y	P	A	P	R	E	L	G	N	A	O	S	N	E	H
E	O	A	I	I	E	L	U	T	E	H	C	L	R	G	E	U	O	D	P
U	C	R	H	E	S	E	A	O	I	N	P	A	U	D	R	J	Y	E	A
R	A	A	U	M	S	T	S	C	C	O	C	E	R	E	B	E	A	I	R
C	G	T	M	M	E	R	O	N	T	E	N	R	E	T	M	T	R	S	G
I	N	H	O	A	Q	U	N	I	E	E	D	L	A	C	O	A	C	T	O
D	A	E	U	R	U	E	L	G	R	P	R	E	E	G	A	U	R	E	P
E	M	M	R	G	E	T	I	A	E	E	T	E	S	T	E	P	C	T	Y
O	C	E	S	O	N	U	V	G	S	T	E	C	L	I	T	M	S	H	T
G	A	L	O	T	C	A	R	C	E	G	A	M	I	L	U	R	R	E	E
R	D	L	R	C	E	A	E	N	A	T	E	X	T	E	I	Q	A	O	H
A	R	U	E	I	M	N	G	P	R	U	E	L	U	O	C	P	O	G	F
M	E	B	H	P	E	I	E	U	E	L	B	A	L	L	O	N	S	R	E
M	E	S	A	C	V	I	L	L	U	S	T	R	A	T	I	O	N	E	C
E	A	P	P	E	N	D	I	C	E	E	G	A	N	N	O	S	R	E	P

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 25 AOUT : WASHINGTON

SUDOKU

JEU N° 730

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

	7		9					
	8					6		4
3		5		2				
						7		
6				1		9		
		8			2		6	
						5		
	6				4		8	
5				7	8	3	2	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 729

8	3	9	4	1	5	2	7	6
6	4	7	3	9	2	5	1	8
2	1	5	6	7	8	4	3	9
1	5	6	7	4	3	8	9	2
3	9	2	5	8	1	7	6	4
4	7	8	9	2	6	3	5	1
7	2	1	8	5	9	6	4	3
9	6	4	2	3	7	1	8	5
5	8	3	1	6	4	9	2	7

Labyrinthe

Aide la petite chenille affamée à rejoindre
son déjeuner de croquantes feuilles vertes.

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING

publireportage

HEARST

Trip à trois : vers la saison 2

ANDRÉANNE JOLY

Le balado *Trip à trois* sera de retour. Forts d'une première saison de 10 épisodes, le trio hearstéen formé de Marc-André Longval, Yan Drolet et Claudine Gauvin prépare une deuxième saison, qui doit être en ligne dès la mi-septembre.

En entrevue avec *Le Voyageur*, Claudine Gauvin et Marc-André Longval avouent avoir hâte de se lancer. Le groupe est gonflé à bloc : «On est dans un petit village, on est à Hearst, rappelle Marc-André Longval. Chaque fois qu'on croise du monde en ville, on nous parle de notre podcast. Le monde a hâte de nous écouter.»

La première saison a été bien reçue, avec 4350 téléchargements (sur Podbean) pour l'ensemble des 10 épisodes. Certains auditeurs leur ont dit que l'écoute de leur podcast a l'effet d'une thérapie par le rire. «Ça fait chaud au cœur d'entendre ça des gens de la communauté, mais aussi de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick», rapporte Marc-André Longval.

L'équipe compte encore étendre son territoire. «Notre but, ce serait de taker over le Canada au complet!», lance en riant Claudine Gauvin.

Le balado *Trip à trois* est produit à Hearst. — Image : Courtoisie

Des visées nationales

Ces visées nationales passeront par les invités. Au printemps, le trio accueillait chaque semaine un invité ou deux. Souvent de Hearst, parfois de Winnipeg, où a habité le couple Gauvin-Longval. L'animatrice précise que des «fans favorites» pourraient revenir à l'antenne, mais que, cette année, *Trip à trois* ratissera plus large. «On veut représenter plus la francophonie partout au Canada. On veut donner de la visibilité aux petites communautés. C'est un atout pour tout le monde.»

«Il y a des personnes incroyables dans l'ombre, renchérit son partenaire. Et personne ne parle de ce qu'ils font dans les communautés.»

L'animateur cite en exemple le travail de son ami Jimmy Chabot, «fureteur nord-ontarien» chez Radio-Canada Ontario. «Il va rencontrer des personnes qui sont vraiment extraordinaires puis fait découvrir de nouvelles choses. C'est un peu ça que je veux faire», illustre-t-il.

Des épisodes resserrés

De la saison 1 à la saison 2, il y aura d'autres changements. Les épisodes, qui pouvaient s'étirer de 90 minutes à près de deux heures, seront resserrés à une heure, environ. «On a la parole facile, mais c'est du jus. Pas mal plus que je pensais, d'ailleurs», souligne le diplômé en journalisme de l'Université d'Ottawa et, comme son confrère Yan Drolet, autrefois animateur à la radio communautaire locale.

Le trio compte aussi exploiter un tout nouveau champ : deux d'entre eux sont de nouveaux parents. «On a un autre talle de *jokes* à notre portée, dit en riant Marc-André Longval. Il va y en avoir des jokes de papa.»

Trip à trois est disponible sur Podbean, Spotify, et Apple Podcasts.

MARKSTAY-WARREN

Allons au marché

Une 34e saison du Marché des fermiers de Kapuskasing

ANDRÉANNE JOLY

Malgré une saison particulièrement sèche, les légumes garniront les étals de la 34e saison du marché des fermiers de Kapuskasing jusqu'à la mi-octobre. Au 26 aout, il y avait eu 95,7 mm de pluie en juillet et aout, alors que la moyenne pour ces mois depuis 1987 est de 180 mm.

Bon an mal an, des carottes, de «gros oignons», de «belles pommes de terre», des betteraves, des courgettes, des concombres et des poivrons ont notamment été cultivés par les fermes Sylvain de Kitigan et Perras de Val Rita.

Mais ce ne sont pas les seuls produits que l'on retrouve au marché kapuskois. Une vingtaine de vendeurs offrent aussi tricots et tissages, pâtisseries, conserves et de la viande de bœuf élevée à Thunder Bay par un producteur kapuskois.

Nouvel emplacement

Pour une deuxième saison, le marché a quitté le Cercle de Kapuskasing pour s'installer dans le stationnement du Bureau de santé Porcupine, question de mieux respecter la distanciation physique. «On a plus de distance entre les tables», explique Loyola Sylvain, qui organise le marché depuis une vingtaine d'années. «C'est plus sécuritaire. Je pense qu'on va rester là.»

Mais la sécurité a un prix : «C'est beau dans le Cercle, ça met de l'ambiance. Je manque ça.»

L'emplacement, à la même intersection que le supermarché, a permis d'attirer un plus grand nombre de visiteurs. «Ils nous voient plus. Le monde vient acheter leurs produits, comme le cannage…»

Des évènements spéciaux viendront marquer la saison. La chanteuse Sacha-Lee Hébert-Cadieux de Smooth Rock Falls pourrait venir animer le site et Aline Vandette de Hearst viendra parler de jardinage. «Elle a un très gros bagage, indique Loyola Sylvain. On pourrait dire qu'elle a un bagage de 60 ans en jardinage et en agriculture. De A à Z, elle a la réponse.»

Depuis 1987

Le marché des fermiers actuel a pris forme en 1987 à l'initiative d'André-Maurice Philippe, de l'agronome régional Jean-Denis Méthot ainsi que de Dominique Perras — dont le fils Julien de Perras Gardens de Val Rita occupe un kiosque au marché depuis quelques années. La famille Sylvain — les parents de Loyola — participait aux premiers marchés. Loyola Sylvain a fait partie de l'organisation à partir de 1989 et en est responsable depuis le tournant des années 2000.

Suzanne et Loyola Sylvain organisent et participent au marché depuis une vingtaine d'années. — Photo : Chris St-Pierre

Aujourd'hui, Loyola Sylvain assiste à l'apparition d'une nouvelle génération de producteurs, stimulés par les règlements municipaux qui permettent désormais d'aménager des poulaillers dans les zones résidentielles. «On dirait que ça incite le monde, constate-t-il. Ils veulent avoir des œufs frais. C'est pour eux et pour en donner. C'est pour le fun.»

Photo : Chris St-Pierre

Le marché public sous sa présente forme existe depuis 1987, mais en cette année du centenaire de la Ville de Kapuskasing, soulignons que d'autres marchés ont existé auparavant, possiblement à l'angle des rues Kolb et Riverside. — Photo : Archives de la Ville de Kapuskasing.

vie communautaire
VALLÉE EST

publireportage

HANMER

Tout préserver pour les générations futures

PHILIPPE MATHIEU

La ferme et musée St. Germain sur la rue Dominion à Hanmer est ouvert depuis 2004. Rempli d'anciens équipements agricoles et d'autres antiquités bien conservées, le tout accompagné de riches histoires, le musée est l'endroit idéal pour tous ceux qui sont curieux de l'histoire locale et curieux de savoir à quoi ressemblait la vie d'un fermier dans les années 1940.

«Je suis né dans cette maison, juste au haut de l'escalier, en 1947», raconte le propriétaire du musée, Henri St. Germain. Le lot d'environ 50 acres appartenait à ses parents. «On était six enfants, alors huit dans la maison avec nos parents. On avait beaucoup de travail à faire, on se gardait occupé!», s'exclame-t-il en riant. Le musée est géré par M. St. Germain et sa femme, Patricia.

L'ancienne ferme s'étend jusqu'à la rue Bodson. La famille cultivait majoritairement des pommes de terre et s'occupait de diverses sortes de bétail. «Nous avions besoin de toutes sortes d'équipements. On devait même en partager entre nos voisins agriculteurs puisque c'était trop cher à appartenir. Des fois, on engageait quelqu'un pour passer une machine de quelque sorte sur la terre quand nous en avions eu besoin. Nous avons décidé de préserver cet équipement et de créer un musée pour montrer aux générations futures ce que c'était que d'être un vrai fermier dans les années 1940, ainsi de suite», explique-t-il.

À leur arrivée au musée, les visiteurs sont accueillis par le couple francophone, qui mène ensuite la visite guidée en décrivant les anciens équipements, vieux tourne-disques, vieilles tasses à thé et, bien sûr, la riche histoire derrière eux.

Mais le musée n'a pas que du matériel agricole. Le couple collectionne en fait tout plein d'antiquités. «Je prends presque n'importe quoi. Si c'est cassé, je le réparerai», souligne Henri St. Germain.

En fait, il vient de réparer une vieille cabine de lecture de disques et de cassettes qui lui a été offerte. «C'est vraiment beau de les avoir, ça donne aux gens une bonne idée de comment c'était dans le bon vieux temps», dit Patricia St. Germain. Cela donne vraiment l'impression de remonter le temps.

Au cours de la dernière année, le couple a activement nettoyé et rénové leurs expositions, soit en peinturant de vieilles machines agricoles, et même en organisant les anciennes antiquités. «Nous n'avons eu personne pour nous rendre visite autant», dit Henri St. Germain.

Le musée, désormais ouvert au public uniquement à l'extérieur, peut être visité en passant un rapide coup de fil à l'avance. Il n'y a pas de frais fixes pour la visite, mais le couple apprécie tout don.

Les propriétaires du musée St. Germain, Henri et Patricia St. Germain. — Photos : Philippe Mathieu

Une des vieilles machines agricoles de la ferme St. Germain.

L'imprimante de l'Ancien journal francophone nord-ontarien *L'Ami du peuple* (1942-1968) fait partie de la collection du musée St. Germain.

La salle Old Crow's Nest, une salle de musique et de boissons non alcoolisées du musée St. Germain.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active